



Bieler Jahrbuch
Annales biennoises

25



	Avant-propos / Vorwort	Points forts / Schwerpunkte	Société / Gesellschaft	Sport / Sport	Statistique / Statistik	
--	---------------------------	--------------------------------	---------------------------	------------------	----------------------------	--

Bieler Jahrbuch / Annales biennoises

Herausgeber: Arbeitsausschuss Bieler Jahrbuch / Comité de publication

Glenda Gonzalez Bassi, Hans-Ueli Aebi, Stéphanie Bailat, Virginie Borel, Gilbert Hürsch, Tobias Krüger, Aurélie Landry, Julien Steiner, Béatrice Perret Anadi

Titelbild / Couverture

FC Biel vs FC Basel, Cup final 2025, 01.06.2025
© Matthias Käser

Bildnachweise / Crédits des photographies

Seite / Page 7: Festakt auf dem Juraplatz am 26.11.2025
© Enrique Muñoz García

Seite / Page 15: Cortège de supporters dans les rues de Berne,
FC Bienne – FC Bâle, finale de la Coupe de Suisse 2025, 01.06.2025
© Matthias Käser

Seite / Page 31: Dégâts causés par la tempête aux Prés-de-la-Rive,
15.06.2025, © Nik Egger

Koordination und Lektorat / Coordination d'édition et lecture

Isabelle Iseli

Layout und Druck / Mise en pages et impression

Courvoisier-Gassmann SA, Biel/Bienne, Patrick Vaucher

© 2026 Präsidialdirektion der Stadt Biel / 2026 Mairie de la Ville de Bienne

ISSN 1423-7091

Table des matières

	Avant-propos / Vorwort	Une nouvelle Maire à la tête de la Ville et une nouvelle ère pour les Annales	5
1	Points forts / Schwerpunkte		
		750-Jahre Bieler Freiheitsbrief	8
		Biel-Seeland im Spannungsfeld globaler Unsicherheiten	12
2	Six regards sur Bienne / Sechs Sichtweisen über Biel		
	Société / Gesellschaft	«Vous avez les montres, nous avons le temps»	16
	Sport / Sport	FC Bienne: une belle leçon de vivre ensemble	18
	Statistique / Statistik	Bienne poursuit sa croissance: le cap des 58 000 habitant-e-s franchi	22
	Urbanisme / Städtebau	Biel ist nie fertig gebaut	24
	Médias / Medien	Vieles im Umbruch: Das Bieler Medienjahr 2025	26
	Santé / Gesundheit	Integrierte Gesundheit – und Biel entwickelt sich mit	28

	Urbanisme / Städtebau	Médias / Medien	Santé / Gesundheit	Rétrospective / Retrospektive	Hommages / Nachruf	3
--	-----------------------	-----------------	--------------------	-------------------------------	--------------------	---

3	Chroniques biennoises / Bieler Chronik
---	--

Rétrospective / Retrospektive	Evénements et jubilés clés	32
Hommages / Nachrufe	Carlo Galli	51
	Lili Sommer	53
	Fransiska Lore Ilmseher	54
	Urs Bärtschi	55
	Jaques Dutoit	56

4	Avant-propos / Vorwort	Points forts / Schwerpunkte	Société / Gesellschaft	Sport / Sport	Statistique / Statistik	
---	-----------------------------------	--------------------------------	---------------------------	------------------	----------------------------	--

Une nouvelle Maire à la tête de la Ville et une nouvelle ère pour les Annales

Isabelle Iseli

Cette édition 2025 s’inscrit dans un contexte historique particulier. L’année 2025 marque l’entrée en fonction, le 1^{er} janvier, de la nouvelle Maire Glenda Gonzalez Bassi. Pour la première fois de son histoire, la Ville de Bienne est dirigée par une femme. Elle est seulement la deuxième personne francophone à exercer cette fonction, après Edouard Baumgartner (1948–1960). Une femme, francophone, ayant un parcours migratoire, qui accède au plus haut poste de la cité seelandaise: ce fait témoigne, au-delà de sa portée symbolique, d’une transformation de la vie politique biennoise et il s’inscrit naturellement parmi les événements marquants que les Annales ont vocation à mentionner.

Suite à ces élections, le Conseil municipal, renouvelé avec une moyenne d’âge plus jeune, conserve la majorité féminine qu’il connaît depuis 2020. La représentation du pouvoir évolue: nos autorités reflètent aujourd’hui davantage la diversité de la société. Mais comment cela se traduit? Qu’est-ce qu’une Maire francophone et un conseil municipal plus jeune à majorité féminine peuvent amener de différent? Les enjeux de dialogue, de recherche de consensus, la proximité avec la population ou encore de nouvelles manières d’exercer le pouvoir sont souvent associés à cette réflexion. Il appartiendra toutefois aux politologues, comme aux lectrices et lecteurs des présentes Annales, de juger et d’en apprécier les effets d’ici quelques années!

Dans le cas des Annales, le comité de rédaction, présidé par la nouvelle Maire Glenda Gonzalez Bassi, a souhaité donner une nouvelle orientation à celles-ci. Plus concise dans sa forme, cette édition gagne en intensité et en lisibilité. En allant à l’essentiel, elle propose une lecture à la fois plus accessible, plus stimulante et plus engageante. Nous espérons que les lectrices et lecteurs seront aussi captivés que nous l’avons été en préparant la présente édition.

En reprenant le flambeau de la coordination des Annales, je me suis immédiatement posée les questions suivantes: quelle est la valeur d’une publication telle que les Annales biennoises à l’heure de l’accès instantané à l’information et de l’intelligence artificielle? Que doit-on y mettre pour

lui donner du sens? Qu’est-ce qui donnera envie de la lire aujourd’hui? Quand on n’a pas grandi à Bienne et qu’on a vu internet puis les moteurs de recherche transformer notre rapport au savoir et à l’information, ces questions se posent d’autant plus.

Alors, quelle réponse y apporter?

Les Annales biennoises constituent un condensé de l’actualité biennoise de l’année écoulée, présenté à travers le regard de leurs auteurs et autrices. Elles sont également le fruit d’un choix éditorial sur les événements qui ont marqué notre ville. Certains trouveront que tel évènement devait y figurer, d’autres trouveront au contraire que tel évènement n’a pas sa place dans les Annales. C’est le propre de toute publication: sélectionner, hiérarchiser et donner du sens.

Il est clair que la valeur ajoutée des Annales est différente de ce qu’elle était il y a trente, quarante ou cinquante ans. Il est déjà plus rare aujourd’hui, et le sera probablement davantage encore demain, d’y trouver des informations totalement inédites ou introuvables ailleurs. Mais les Annales offrent autre chose: du recul, une mise en perspective, des approches thématiques et des regards singuliers sur les événements qui façonnent notre ville.

Là où l’intelligence artificielle synthétise et organise des contenus existants, sans produire elle-même de nouveaux contenus, les Annales contribuent à amener du savoir et à garder une trace de l’histoire biennoise, qui pourra être transmise de génération en génération.

1

Points forts Schwerpunkte

750-Jahre Bieler Freiheitsbrief	8
Biel-Seeland im Spannungsfeld globaler Unsicherheiten	12



750-Jahre Bieler Freiheitsbrief Die Stadt feiert mit Festakt, Ausstellungen und Podiumsdiskussion

Tobias Krüger

Trotz Kälte und Dunkelheit versammelten sich am Abend des 26. November 2025 mehr als 100 Personen auf dem Juraplatz. Anlass war das Jubiläum des Freiheitsbriefes von König Rudolf I. von Habsburg für die Stadt Biel. 750 Jahre zuvor, am 26. November 1275, hatte der König diesen für die noch junge Stadt ausgestellt. Das war ein Privileg und eine grosse Ehre – nicht nur für Biel, sondern vor allem für den Stadtherrn: den eben erst gewählten Basler Bischof Heinrich von Isny, einen engen Vertrauten Rudolfs von Habsburg. Inhaltlich brachte diese Urkunde der Stadt Biel zwar keine bedeutsamen Rechte. Doch stärkte das königliche Privileg das Selbstbewusstsein des jungen Gemeinwesens. Stadtpräsidentin Glenda Gonzalez Bassi, Stadtratspräsident Mohammed Hamdaoui und Burgerratspräsident Adrian Strobel beleuchteten das historische Ereignis in ihren Redebeiträgen aus unterschiedlichen Perspektiven. Für den Kanton überbrachte Grossratspräsidentin Edith Siegenthaler ein Grusswort. Zwischen den Ansprachen nahmen Musiker die Zuhörenden auf eine akustische Reise durch die Stadtgeschichte mit. Dazu verwendeten sie historisch verbürgte Musikinstrumente. Mit diesen spielten sie in wechselnden Anordnungen auf dem Platz und von den umliegenden Gebäuden. Arrangiert hatte diesen musikalischen Beitrag der in Biel lebende Musikdozent und Komponist Christophe Schiess. Anschliessend gab es Gelegenheit, sich bei einer heissen Suppe und Getränken wieder aufzuwärmen.

Wer sich genauer über den Weg vom königlichen Freiheitsbrief zur demokratischen Stadtordnung informieren wollte, hatte dazu in einer kleinen Ausstellung im Artspace am Juraplatz Gelegenheit. Diese stand vom 21. bis zum 30. November Besucherinnen und Besuchern offen. Konzipiert und organisiert worden war sie von den Mitarbeitenden des Stadtarchivs. Daneben hatten die Historikerin Margrit Wick-Werder, der Fotograf und Kunstkurator Enrique Muñoz García, beide in Biel lebend, und eine örtliche Kommunikationsagentur an der Umsetzung mitgewirkt. Im Aussenbereich zum Juraplatz zeigte eine Projektion nach Einbruch der Dunkelheit jeweils Ansichten der Stadt Biel durch die Jahrhunderte. Im Inneren zeichneten neun bebilderte und teilweise mit Landkarten versehene Textblachen die Entwicklung von Stadtrecht und Stadtordnung nach.



Ein weiterer wichtiger Schritt nach der Verleihung des Freiheitsbriefes war der sogenannte Stadtfrieden, den der Stadtherr Bischof Peter Reich von Reichenstein 1296 ausstellte. Wie der Freiheitsbrief, gehörte der Stadtfrieden in einer mittelalterlichen Stadt zu den Stadtrechten im weiteren Sinn. Er regelte die öffentliche Ordnung sowie den Schutz von Personen und Eigentum. Ausserdem setzte er Strafen bei Übertretungen fest, was ihn vergleichbar mit einem heutigen Polizeireglement macht. Damit war der Stadtfrieden die erste Stadtordnung von Biel. Mit ihm erhielt die Stadt ein wichtiges Rechtsinstrument zur Selbstverwaltung.

Mit der Zeit kamen zahlreiche Verordnungen und Vorschriften dazu. Dadurch ging leicht der Überblick verloren. Deshalb beschloss der Rat 1606, eine neue Stadtsatzung zu verfassen. Im Jahr 1610 bestätigte der Fürstbischof



Ausstellung im ehemaligen Gemeinderatssaal am 28.11.2025.

Foto: © Tobias Krüger



Podiumsdiskussion im Stadtratssaal am 28.11.2025.

Foto: Gilliane Kern, 2025, CC BY-SA 4.0

ausdrücklich, dass die Stadt Biel ihre inneren Angelegenheiten selbst regeln durfte. Somit konnte das Regelwerk erstmals ganz ohne Beteiligung des Stadtherren erstellt werden. Am 14. Januar 1614 setzten Meier, Bürgermeister und Räte der Stadt eine rund 500-seitige Rechtssammlung in Kraft.

Nach dem liberalen Umsturz im Jahre 1831 im Kanton Bern beschloss der Regierungsrat 1833 ein neues Gemeindegesetz. Damit wurde auch Biels seit 1614 geltende Stadtsatzung hinfällig. Der Bieler Gemeinderat setzte daraufhin Neuwahlen an. Das neugewählte Gremium erarbeitete ein neues Gemeindereglement, welches 1835 in Kraft trat. Ab diesem Zeitpunkt durften nicht mehr nur die Bürger wählen, sondern alle steuerzahlenden Einwohner. Das war gleichbedeutend mit der Schaffung einer Einwohnergemeinde nach heutigem Verständnis.

Steuerpflichtige, ledige oder verwitwete Frauen durften ihr Stimmrecht nicht persönlich ausüben. Sie mussten einen männlichen Stellvertreter benennen. 1867 schaffte der Kanton dieses schweizweit einmalige indirekte Stimmrecht ersatzlos ab.

Die politische Entwicklung auf eidgenössischer und kantonaler Ebene erforderte 1874 eine Revision des Gemeindereglements. Neben einem verkleinerten Gemeinderat trat der Grosse Stadtrat. Dieser übernahm aus heutiger Sicht eher ungewohnt sowohl ausführende als auch gesetzgeberische Funktionen. Im Jahr 1893 kam es erneut zu einer Überarbeitung des Gemeindereglements. Ab diesem Zeitpunkt ersetzte ein Stadtrat mit 60 Mitgliedern sowohl den Grossen Stadtrat als auch die Einwohnergemeindeversammlung. Der neue Stadtrat vertrat fortan alle stimmberechtigten männlichen Bürger der Einwohnergemeinde. Mit seiner gesetzgeberischen Funktion und Grösse entspricht er dem heutigen Stadtrat.

Im 20. Jahrhundert kam es zu verschiedenen Überarbeitungen der Gemeindeordnung. Besonders wichtig war die Revision von 1996. Seither trägt die Gemeindeordnung die Bezeichnung Stadtordnung und definiert Biel als zweisprachige Gemeinde mit Französisch als zweiter Amtssprache.

Mit der Zeit erwies sich die immer wieder überarbeitete Stadtordnung als zu schwerfällig und revisionsbedürftig. Deshalb schlug der Gemeinderat 2016 eine vollständige Überarbeitung vor. Der Stadtrat stimmte 2017 zu und erarbeitete in den folgenden Jahren eine neue Stadtordnung. Im Jahr 2018 erhielten 4000 per Los bestimmte Bielerinnen und Bieler die Möglichkeit, sich zur künftigen Verfassung der Stadt zu äussern. Am 15. November 2023 verabschiedete der Stadtrat die neue Stadtordnung. Die Stimmberechtigten nahmen sie am 3. März 2024 mit knapp 80% Ja-Stimmen an. Schliesslich trat sie auf Beginn des Jahres 2025 in Kraft. Damit fiel das Jubiläum der ersten schriftlich festgehaltenen Rechte der Stadt in Gestalt des Freiheitsbriefes mit dem Inkrafttreten der neuen Stadtordnung zusammen. Das ist ein schöner Zufall, doch nicht ohne inhaltlichen Bezug.

Zum Abschluss der Jubiläumsfeierlichkeiten organisierte das Team des Stadtarchivs am 28. November im ehemaligen Gemeinderatssaal im Burg eine kleine Ausstellung. Zu sehen waren der Freiheitsbrief und die verschiedenen Stadtordnungen der vergangenen Jahrhunderte im Original. Am Abend folgte im Saal des Stadtrates eine Podiumsdiskussion zum Thema *Biel und die Obrigkeit*. An der Diskussion beteiligte sich Jean-Claude Rebezz, Leiter der *Archives de l'ancien Évêché de Bâle* und Spezialist für die Geschichte des untergegangenen Fürstbistums Basel, zu dem Biel mehr als 500 Jahre gehört hatte. Neben ihm diskutierte Lucas Burkart, Professor für Geschichte des Spätmittelalters und der Renaissance. Als Mitherausgeber der Basler Stadtgeschichte ist er ebenfalls mit der Geschichte des heutigen Nordwestschweizer Raumes vertraut und konnte die Bieler Stadtgeschichte in einen weiteren Rahmen stellen. Hans Stöckli, als ehemaliger Stadtpräsident von Biel und Alt-Ständeratspräsident brachte die Perspektive eines langjährigen Politikers ein. Moderiert wurde die Diskussionsrunde von Stadtarchivar Tobias Krüger. Nachdem das Podium geöffnet worden war, nutzte das Publikum die Gelegenheit, sich in den Gedankenaustausch einzubringen. Nicht zuletzt deshalb wurde der geplante Zeitrahmen überzogen. Dessen ungeachtet fanden die Gespräche beim anschliessenden Apéro eine angeregte Fortsetzung.



Festakt auf dem Juraplatz am 26.11.2025.

Foto: © Enrique Muñoz García, 2025

Einsehbar sind die Texte und Illustrationen der Ausstellung im Artspace auf dem Juraplatz weiterhin auf der Homepage der Stadt: <https://www.biel-bienne.ch/de/750-jahre-freiheit.html/>

Biel-Seeland im Spannungsfeld globaler Unsicherheiten

Gilbert Hürsch

Das Jahr 2025 war für die Wirtschaft in der Region Biel-Seeland kein Jahr des Einbruchs, aber eines der spürbaren Verlangsamung. Nach mehreren Jahren mit insgesamt solider wirtschaftlicher Entwicklung zeigte sich im Jahr 2025 deutlicher, dass das Umfeld anspruchsvoller geworden ist. Vieles blieb stabil, doch die Dynamik nahm ab.

Für eine Region wie Biel-Seeland ist das besonders relevant. Die lokale Wirtschaft ist stark industriell geprägt, international vernetzt und in vielen Bereichen auf verlässliche Absatzmärkte im Ausland angewiesen. Entsprechend deutlich waren die Auswirkungen der schwachen Entwicklung in den Nachbarländern, allen voran in Deutschland. Wenn dort die Nachfrage stockt, ist dies auch in der Schweiz und in einer Exportregion wie Biel-Seeland rasch zu spüren. Dazu kam der starke Franken, der Schweizer Produkte und Dienstleistungen im Ausland verteuert und die Margen zusätzlich unter Druck setzt. Was auf den ersten Blick wie eine abstrakte Wechselkursfrage wirkt, wird für viele Unternehmen ganz konkret bei Offerten, Aufträgen und Preisverhandlungen.

Zudem ist das internationale Umfeld im Jahr 2025 spürbar unruhiger geworden. Handelspolitische Spannungen sind wieder stärker in den Vordergrund gerückt, und Zölle sowie Handelskonflikte haben für viele exportorientierte Unternehmen erneut an Relevanz gewonnen. Auch wenn sich diese Entwicklungen nicht immer unmittelbar in einzelnen Aufträgen zeigen, beeinflussen sie die Rahmenbedingungen spürbar: Sie erschweren die Planbarkeit, erhöhen die Unsicherheit und setzen Preise sowie Lieferketten zusätzlich unter Druck.

Hinzu kommen weitere Unsicherheiten, die viele Betriebe im Alltag beschäftigen. Die jährliche Mitgliederumfrage der Wirtschaftskammer Biel-Seeland, Bieler KMU sowie des Handels- und Industrievereins Sektion Biel-Seeland/ Berner Jura zeigt, wo der Schuh derzeit besonders drückt. Als grösste Herausforderungen nennen die Unternehmen vor allem die Bürokratie, Fragen der Cybersecurity sowie geopolitische Unsicherheiten. Zusammengenommen ergibt sich ein Bild, das viele Unternehmen derzeit gut beschreibt: Das

Geschäft läuft weiter, aber es ist anspruchsvoller geworden, planbarer ist es nicht, und die Spielräume sind kleiner als auch schon.

Diese Stimmung zeigt sich auch in den wirtschaftlichen Kennzahlen der Umfrage. Im ersten Halbjahr 2025 verzeichneten nur noch rund 20 Prozent der befragten Unternehmen ein Umsatzwachstum, während 31 Prozent von rückläufigen Umsätzen berichteten. Noch deutlicher zeigt sich die Entwicklung bei der Rentabilität: Mehr als jedes dritte Unternehmen meldet sinkende Margen. Das ist kein Zeichen einer akuten Krise, aber ein klares Signal dafür, dass die wirtschaftliche Dynamik spürbar nachgelassen hat.

Bemerkenswert ist dabei, dass der Blick nach vorne trotzdem nicht von Pessimismus geprägt ist. Die Einschätzung der kommenden zwölf Monate bleibt im Durchschnitt neutral. Viele Unternehmen scheinen die Lage realistisch einzuschätzen: Die Zeiten sind schwieriger geworden, aber die Grundstimmung ist nicht von Resignation geprägt. Eher herrscht eine nüchterne Haltung vor, geprägt von Vorsicht, Pragmatismus und dem Willen, sich auf veränderte Bedingungen einzustellen.

Das zeigt sich auch beim Thema Investitionen. Die Unternehmen investieren zurückhaltender als in den Jahren zuvor, verzichten aber keineswegs auf Zukunftsthemen. Wer investiert, tut dies gezielt. Im Vordergrund stehen Digitalisierung und IT, aber auch Maschinen, Infrastruktur und die Weiterentwicklung der Mitarbeitenden. Gerade in einer Phase, in der die Margen unter Druck geraten, ist dies ein wichtiges Signal. Es zeigt, dass viele Unternehmen in der Region nicht einfach abwarten, sondern versuchen, ihre Wettbewerbsfähigkeit aktiv zu sichern.

Ein zentrales Thema bleibt dabei der Arbeitsmarkt. Zwar hat sich die Situation in den letzten Jahren leicht entspannt: Der Anteil der Unternehmen, die aktiv Personal suchen oder über Schwierigkeiten bei der Rekrutierung berichten, ist etwas zurückgegangen. Dennoch bleibt der Fachkräftemangel für viele Betriebe ein relevantes Thema – insbesondere vor dem Hintergrund des demografischen Wandels und steigender Anforderungen an Fachwissen und Spezialisierung.

Gleichzeitig macht sich die schwächere Konjunktur in gewissen Bereichen bereits bemerkbar. Ein Teil der Betriebe hat Kurzarbeit eingeführt oder plant entsprechende Massnahmen, um auf eine zurückhaltendere Auftragslage zu reagieren. Auch das gehört zur Realität des Jahres 2025: Während in einigen Bereichen weiterhin qualifizierte Arbeitskräfte fehlen, passen andere Unternehmen ihre Kapazitäten vorsichtiger an.

Gerade deshalb lohnt sich beim Arbeitsmarkt ein Blick über das aktuelle Jahr hinaus. Denn neben den konjunkturellen Schwankungen läuft eine zweite, tiefere Entwicklung, die für die Region und die ganze Schweiz in den kommenden Jahren entscheidend sein dürfte: der demografische Wandel. Viele erfahrene Arbeitskräfte werden schrittweise aus dem Erwerbsleben ausscheiden, während weniger junge Personen nachrücken. Schon heute ist absehbar, dass es für zahlreiche Branchen immer schwieriger werden dürfte, genügend Personal zu finden.

In diesem Zusammenhang gewinnt auch die Künstliche Intelligenz (KI) stark an Bedeutung. Sie ist längst nicht mehr bloss ein Zukunftsthema, sondern hält zunehmend Einzug in den Unternehmensalltag. Viele Betriebe setzen entsprechende Anwendungen bereits heute ein, sei es im administrativen Bereich, bei der Informationsverarbeitung oder zur Unterstützung von Entscheidungen. Damit verändern sich nicht nur Abläufe, sondern nach und nach auch einzelne Berufsbilder. Bestimmte Routinetätigkeiten können automatisiert oder vereinfacht werden, während gleichzeitig neue Anforderungen an Qualifikation, Verantwortung und digitale Kompetenzen entstehen.

Die spannende Frage ist deshalb nicht nur, ob KI Arbeitsplätze verändert, sondern wie stark und in welche Richtung. Die kommenden Jahre dürften in dieser Hinsicht besonders interessant werden. Einerseits kann diese Entwicklung Unsicherheit auslösen, weil sich Tätigkeiten verändern und gewisse Aufgaben wegfallen könnten. Andererseits bietet sie gerade im Hinblick auf den demografischen Wandel auch eine grosse Chance. Wenn es gelingt, Mitarbeitende von repetitiven Aufgaben zu entlasten und Prozesse effizienter zu gestalten, kann KI helfen, die knapper werdenden personellen

Ressourcen besser einzusetzen. Sie könnte damit einen Teil jener Lücke entschärfen, die durch den Rückgang verfügbarer Arbeitskräfte entsteht.

Noch ist offen, wie rasch und wie breit sich diese Veränderungen durchsetzen werden. Klar ist jedoch schon heute, dass Unternehmen, die sich frühzeitig mit diesen Entwicklungen auseinandersetzen, im Vorteil sein werden. Dazu gehört nicht nur die technische Einführung neuer Werkzeuge, sondern auch die Weiterbildung der Mitarbeitenden, der Umgang mit Datenschutzfragen und die Bereitschaft, Arbeitsprozesse neu zu denken.

Insgesamt zeigt sich die Wirtschaft der Region Biel-Seeland im Jahr 2025 als widerstandsfähig, aber klar gefordert. Die Unternehmen bewegen sich in einem Umfeld, das von internationaler Unsicherheit, Preisdruck und strukturellem Wandel geprägt ist. Gleichzeitig bleibt die Region handlungsfähig. Viele Betriebe reagieren mit Augenmass, investieren gezielt und setzen sich aktiv mit den Veränderungen auseinander.

So lässt sich das vergangene Jahr am treffendsten als eine Stabilisierung mit abnehmender Dynamik beschreiben. Die Wirtschaft in Biel-Seeland steht nicht still, aber sie ist vorsichtiger geworden. Gerade darin liegt vielleicht auch ihre Stärke: nicht im grossen Auftritt, sondern in der Fähigkeit, sich Schritt für Schritt auf neue Realitäten einzustellen.

2

Six regards sur Bienne Sechs Sichtweisen über Biel

Société / Gesellschaft

«Vous avez les montres, nous avons le temps» 16

Sport / Sport

FC Bienne: une belle leçon de vivre ensemble 18

Statistique / Statistik

Bienne poursuit sa croissance: le cap des 58 000 habitant-e-s franchi 22

Urbanisme / Städtebau

Biel ist nie fertig gebaut 24

Médias / Medien

Vieles im Umbruch: Das Bieler Medienjahr 2025 26

Santé / Gesundheit

Intégrée Gesundheit – und Biel entwickelt sich mit 28



«Vous avez les montres, nous avons le temps» R.I.P. AKW Bienne 2016* Les dix ans du Terrain Gurzelen

Roman Luterbacher

Si l'on nous avait dit en 2016, il y a dix ans, que tout ceci résisterait aussi longtemps au temps, je me demande si tout cela se serait passé de la même manière. La question me semble légitime. Lorsqu'on ne sait pas, on ose différemment. Cela dit, en 2016, le temps nous était compté dans la cité horlogère. Mais la bonne nouvelle allait finir par arriver. En 2019, relativement peu de temps après le grand labourage, le projet est passé sous contrat à durée indéterminée. Ce qui nous a définitivement offert plus de temps.

Mais combien ???

Terrain Gurzelen s'est étendu et continue de s'étendre. Non pas en m², mais en volume, en densité, en histoires, en émotions, en réappropriation. La passion, les clous, les vis, le bénévolat, les chants et les champs, les balles de tennis, les glissades, les tribunes, le ciel, les oiseaux et un site internet.

C'est goal en pleine lucarne et les enfants s'emparent de la pelouse en se régaland à coups de coups francs, d'écorchures aux genoux et de coupes du monde de quartier. Chacun y va de son petit recoin à peaufiner et les

coups de sifflet ont laissé place à d'autres formes de bruit. Et c'est ainsi que, projet après projet, geste après geste, le lieu s'inscrit dans l'esprit du temps, celui qui ne rapporte rien au capital, mais à la mémoire collective.

Les idées germent comme le gazon, le tofu, la spiruline, les piments, les fleurs et les mauvaises herbes que l'on se donne la peine de ne pas arracher. Les choses changent, beaucoup, un peu, à la folie, passionnément. C'est le dernier pétale qui vient de me le dire. Le toboggan s'allonge d'année en année et l'on n'en finit pas de battre des records de longévité. Dix ans ! Qui l'aurait cru ! Peut-être pas ce voisin qui s'exprime en prenant la plume (Terrain Gurzelen Vol. 1, p. 618) pour raconter l'histoire d'un homme mécontent de ne plus reconnaître sa bien-aimée ville de Bienne. Et bien sûr, Terrain Gurzelen dérange. En tant que voisin, il subit l'ébullition du nouveau stade.

Après plusieurs dérangements noctambules, il regroupe ses forces et sa nouvelle bande de voisins copains râleurs pour «descendre» à la Gurzelen et exprimer ensemble – cette fois-ci, c'en est trop – leur mécontentement ! Cette descente en bande organisée a été compromise par le fait que le bruit provenait d'un batteur qui n'était autre que le filleul d'une des voisines du groupe des voisins râleurs... La surprise a été totale et bien sûr inattendue ! Le petit groupe, politesse oblige, a alors mis un instant sa plainte de côté en commandant une bière, puis deux... puis trois et puis... va savoir combien. Toujours est-il qu'ils finiront par avaler leur plainte avec un grand schlouk de bière et, depuis ce jour, glorifient ensemble le Terrain Gurzelen.

Cette anecdote est l'une des 260 à retrouver parmi celles du livre Terrain Gurzelen Vol. 1. Un ouvrage qui, entre 2018 et 2024, a donné la parole à celles et ceux qui désiraient s'exprimer au sujet de l'ancien stade. Ce sont des souvenirs : le grand labourage et des patates pour tout le monde. Chaud Pattat et frites à gogo. L'émblématique «Fritkot» belge se dresse comme un mémorial dans ces grandes tribunes avec leurs places assises à



Gurzelen Photo: © Roman Luterbacher

* allusion à une citation inscrite sur l'ancienne patinoire: RIP (rest in peace / repose en paix) AKW (le nom de l'occupation temporaire) 2016 (l'année de l'occupation).

discrétion. Elles demeurent un endroit irréal. On peut s'y asseoir et observer l'implication collective comme si l'on regardait un match de football. Et franchement, il est beau de voir ce qui se passe lorsque l'on quitte, ne serait-ce qu'un instant, la logique commerciale du m².

Aujourd'hui, le lieu continue de vivre grâce à une quantité incroyable d'initiatives. Compiqué cependant d'énumérer la quantité incroyable d'initiatives qui font vivre Terrain Gurzelen. Par contre, très utile de dire MERCI à toutes celles et ceux qui s'investissent au quotidien pour faire de cet endroit ce qu'il est. On ne le dira jamais assez, c'est un investissement pour et dans notre société. Une utopie, ma foi, bien réelle. Il faut effectivement croire que ne pas avoir de montre aide définitivement à en avoir, du temps.

Concernant le livre Terrain Gurzelen Vol. 1, sorti le 20 septembre 2025, il retrace autant d'histoires passionnantes que d'images incontournables. Cette première édition, tirée à 600 exemplaires, s'est écoulée en moins de sept jours. Un nouveau tirage est prévu en 2027 et sera disponible partout à Bienne. Vous verrez que sa couverture aura changé de couleur, le contenu restant identique. Quelques corrections auront été apportées, et il pèsera toujours autant, soit le poids invraisemblable de 260 participant-e-s et de ses 860 pages.

Le titre, Volume 1, est un pied de nez à la situation (embarrassante?) et bien réelle de l'utilisation temporaire, dont personne ne sait véritablement combien de temps elle survivra. Et pourtant, la Ville de Bienne a récemment annoncé une prolongation méritée, jusqu'à la fin de 2029.

Peut-être le temps de repenser à un Vol. 2 ? Mais pas pour moi. Après sept ans d'efforts pour convaincre et insister pour que cet ouvrage existe, je me retire dans les tribunes Nord et profite de la vue en observant le jeu.

Peut-être que les volumes s'enchaîneront, tout comme les générations qui se passent la balle et déplacent les buts à leur guise dans ce stade des enfants perdus, là où le temps semble parfois avoir cessé de tourner, du moins pour certain-e-s.



Vernissage du livre Terrain Gurzelen Vol. 1

Photo: © Roman Luterbacher

FC Bienne: une belle leçon de vivre ensemble

Michel Guillaume

Un an après l'exploit du FC Bienne en Coupe de Suisse, c'est comme si l'adrénaline n'était pas retombée pour son entraîneur Samir Chaibeddra. «J'en ai encore des frissons. Je pense encore souvent à cette finale, et lorsque je n'y pense pas, ce sont les gens qui me la rappellent dans la rue», sourit-il. Malgré la défaite 4 à 1, le positif domine largement. «Nous sommes très fiers d'avoir offert cette finale aux 13 000 Biennoises et Biennois qui ont fait le déplacement à Berne», résume-t-il.

Neuchâtel Xamax, Besa SG, Langenthal, Lugano, YB et Bâle. Durant cette folle saison 2024/25, toutes les planètes s'étaient alignées pour que le FC Bienne écrive cette page d'histoire lors de la centième édition de la Coupe de Suisse: pour la première fois, une équipe de troisième division (la Promotion League) a réussi à se qualifier pour la finale à Berne.

Plusieurs facteurs y ont contribué. La continuité d'abord. Durant l'entre-saison, le FC Bienne avait pu conserver les 90 % de son effectif avec notamment ses trois légionnaires français Yann Massombo, Abdoulaye Coulibaly et Loïc Socka. Un tirage au sort favorable ensuite: après avoir éliminé Xamax, un pensionnaire de Challenge League, les Seelandais ont battu deux adversaires de division inférieure pour parvenir en quarts de finale. Un formidable public enfin: «Nous avons le meilleur public de Promotion League. Il nous suit partout, ce qui est très stimulant et nous oblige à donner le meilleur de nous-mêmes», relève l'entraîneur biennois.

Au début de l'année 2025, il restait cependant encore deux gros obstacles à surmonter avant la finale. Le FC Lugano, alors en tête du championnat de Super League. En ce 26 février, il fait frisquet sur les gradins, mais pas dans le cœur des 3000 supporters. Le coach a prévenu ses joueurs: il faut tenir le match nul le plus longtemps possible, de manière à faire douter les Tessinois. Pari relevé. À la 69^e minute, Omer Djonlagic ouvre le score sur une ouverture lumineuse de Brian Beyer et Malko Sartoretti double la mise dans le temps additionnel. «Nous avons pris une leçon de football, mais nous avons donné une leçon de vie au FC Lugano par notre travail et notre esprit de sacrifice», résume Samir Chaibeddra au terme de la rencontre. Bienne est en demi-finale.

Le 26 avril, l'adversaire n'est autre qu'YB, le champion suisse en titre. Un véritable choc des cultures! D'un côté, Bienne et son équipe composée pour moitié de professionnels et pour moitié d'amateurs, dont le salaire moyen se situe dans une fourchette entre 1200 et 1500 francs par mois; de l'autre, YB au budget entre 30 et 50 fois plus élevé. C'est la ruée sur les billets, qui ne sont même pas mis en vente tant il y a de demandes. Les Bernois sont prévenus. «Bienne est une équipe de coupe», clame une immense banderole. Pas besoin de motiver l'équipe locale. Les Seelandais ont un compte à régler. En août 2018, ils avaient été éliminés de manière frustrante. Alors qu'ils menaient à la marque, YB avait égalisé à la suite d'un corner injustement accordé par l'arbitre dans le temps additionnel, avant de s'imposer 3 à 2 en prolongations.

Ce passé et ce passif, ils parviennent à l'effacer. Cette fois, la chance est de leur côté. Deux buts d'YB sont – justement – annulés, tandis que les Biennois héritent d'un pénalty généreux, que transforme l'inévitable Malko Sartoretti en prolongations. Bienne est en finale!

Rendez-vous donc au mythique stade du Wankdorf le 1^{er} juin face au grandissime favori, le FC Bâle, emmené par sa star Xherdan Shaqiri. L'enjeu dépasse le cadre sportif. Après des décennies de crise horlogère, revoici Bienne sous son côté lumière dans les médias. «Une ville vivante, très intéressante sur le plan culturel, à haute qualité de vie grâce à sa situation géographique», reconnaît dans le journal BIEL BIENNE le conseiller fédéral Beat Jans, grand supporter du FC Bâle.

Le jour J, c'est un véritable pèlerinage: quelque 13 000 supporters de la région biennoise – dont certaines et certains ne s'intéressent d'habitude guère au football – font le déplacement du Wankdorf à Berne. «Tous ensemble, tous ensemble, tous», clament-ils à l'unisson. Sur le terrain, surprise! Les rouges et blancs tiennent la dragée haute aux rouges et bleus, qui ne s'attendaient pas à pareille résistance. Jusqu'à l'heure de jeu, alors que le score est de 1 – 1, impossible de deviner que deux ligues séparent les deux équipes, tant Bienne fait jeu égal avec son adversaire. Puis le match bascule à la suite d'une scène litigieuse à la 65^e minute, lorsque le gardien



**Dans la vieille ville de Berne, la marche des supporters
pour gagner le stade du Wankdorf.** Photo : © Matthias Käser



Durant plus d'une heure, le FC Bienne fait jeu égal avec le FC Bâle

Photo: © Matthias Käser

biennois Raphael Radtke touche légèrement l'attaquant bâlois Alban Ajeti lors de sa sortie. Penalty, dicte l'arbitre sans même consulter la VAR. Shaqiri le transforme et Bâle finit par s'imposer 4 à 1, un score beaucoup trop sévère pour les Biennois. «Ce penalty imaginaire a été le tournant du match. J'en suis encore frustré un an après», regrette Samir Chaibeddra.

Le FC Bienne n'est pas allé jusqu'au bout de son rêve, mais il a incarné à merveille l'esprit de la ville. «A Bienne, tout le monde se fout de tes racines, de ta couleur de peau ou de ton CV. Tu dois juste être bon», conclut l'entraîneur biennois. Une belle leçon de vivre ensemble!



«Tous ensemble, tous ensemble, tous!», clament 13 000 poitrines biennoises

Photo: © Matthias Käser

Bienne poursuit sa croissance: le cap des 58 000 habitant-e-s franchi

Isabelle Iseli

En 2025, Bienne dépasse à nouveau le seuil symbolique des 58 000 habitant-e-s. La population biennoise avait franchi une première fois le cap des 60 000 âmes en 1960 et atteignait son record historique en 1964, avec 64 848 personnes. Au-delà de cette croissance démographique, une autre évolution se dessine: la progression continue de la population francophone rapproche progressivement la ville d'un équilibre linguistique renouvelé.

Une croissance retrouvée et confirmée

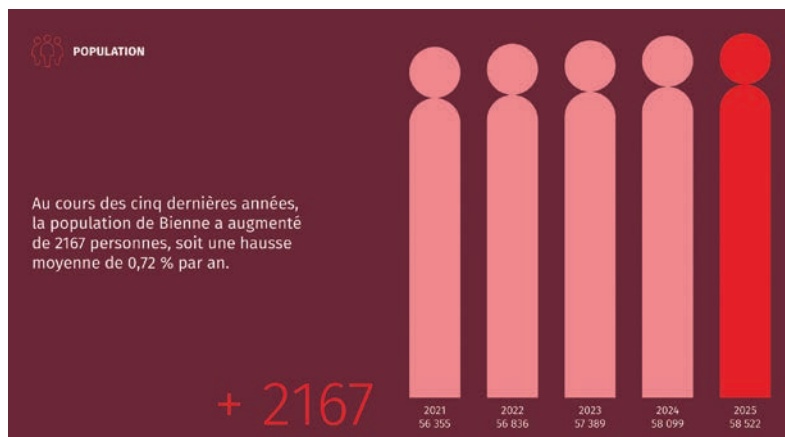
Après les décennies de recul consécutives à la crise horlogère des années 1970, puis une stabilisation au tournant du XXI^e siècle, la population biennoise poursuit depuis plusieurs années une progression régulière. En 2025, la ville dépasse les 58 000 habitant-e-s, confirmant une tendance à la hausse déjà observée depuis le début des années 2000.

Ce cap revêt une valeur symbolique forte. Il témoigne de l'attractivité croissante de Bienne, portée par une atmosphère créative, multiculturelle et tournée vers l'avenir. De nouvelles personnes choisissent d'y travailler, d'y vivre et d'y développer leurs projets. L'engagement et les idées de la population contribuent à faire évoluer Bienne et renforcent la dynamique positive qui rend la ville agréable à vivre et inspirante.

Une ville bilingue en mutation

Mais au-delà de la seule croissance dans les chiffres, c'est la composition linguistique de la population qui retient en 2025 particulièrement l'attention. Historiquement marquée par une majorité germanophone, Bienne connaît depuis quelques années une progression sensible de la proportion de sa population francophone.

Au 1^{er} janvier 2025, la proportion de francophones dépasse pour la première fois le seuil des 44 %. Après plus de deux décennies avec une répartition stable de 40/60 %, ce taux progresse chaque année depuis 2009, petit bout par petit bout, pour atteindre 44,8 % à la fin de l'année 2025. Est-ce que la parité sera un jour atteinte? Seul l'avenir le dira!



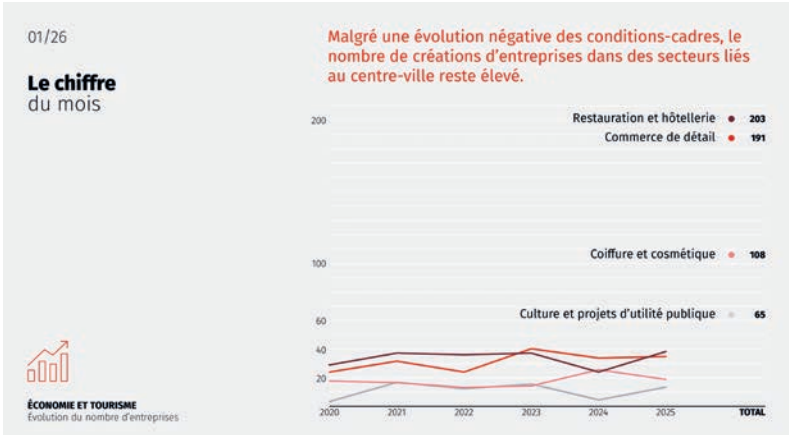
Source: Ville de Bienne, Bienne en chiffres

Ce rééquilibrage linguistique s'inscrit dans un contexte plus large de mobilités internes et internationales. L'arrivée de nouveaux habitants issus de régions francophones, mais aussi l'intégration linguistique de populations étrangères, contribuent à renforcer la présence du français dans l'espace urbain.

Une singularité biennoise renforcée

Cette progression du français ne remet toutefois pas en cause le caractère fondamentalement bilingue de la ville. Bienne demeure un laboratoire vivant du bilinguisme suisse, où institutions, écoles et médias coexistent dans les deux langues.

Ville frontière, mais aussi ville de rencontre, Bienne continuera vraisemblablement d'incarner un modèle original de coexistence linguistique, souvent désigné comme le « modèle biennois », présenté notamment par Gottfried Kolde en 1981. Selon ce principe, la langue de communication est avant tout déterminée par la personne qui engage la conversation: qu'elle choisisse



Source: Ville de Bienne, Bienne en chiffres

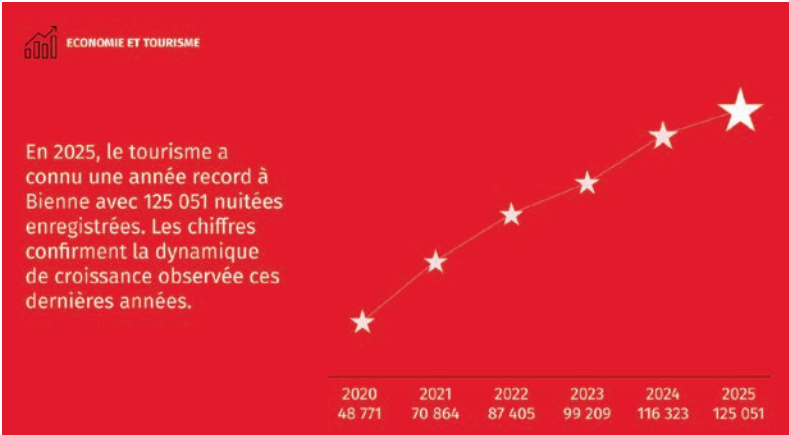
le français ou l'allemand, son interlocuteur s'adapte généralement, même si sa maîtrise de l'autre langue n'est pas parfaite.

Le bilinguisme n'est toutefois qu'une des facettes de l'évolution actuelle de Bienne. Derrière ces changements démographiques se dessine une dynamique plus globale: une ville qui attire de nouveaux habitants, de nouvelles entreprises et de nouveaux projets.

Bienne bouge. L'attrait de la ville ne cesse de croître.

Pour mettre en exergue cette ville qui bouge, des statistiques sont mises en avant chaque mois sur le site internet de la Ville.

Un premier exemple: malgré de nombreuses incertitudes économiques et géopolitiques, le nombre de créations d'entreprises a progressé de 10% par rapport à l'année précédente. Dans les secteurs qui contribuent de manière significative à la revitalisation du centre-ville (restauration et hôtellerie, commerce de détail, coiffure et cosmétique, culture et projets



Source: Ville de Bienne, Bienne en chiffres

d'utilité publique), on observe depuis six ans un niveau élevé et constant de créations d'entreprises.

Autre indicateur de l'attractivité croissante de Bienne: le tourisme. Déjà un pôle économique important pour la ville et la région, ce secteur dispose encore d'un potentiel de développement significatif. L'amélioration continue de l'offre d'hébergement et la diversification des activités contribuent à renforcer la position de Bienne comme destination touristique. En 2025, un record de 125 051 nuitées a été enregistré.

Biel ist nie fertig gebaut

Hans-Ueli Aebi

Im Berichtsjahr wurden einige öffentliche Bauprojekte abgeschlossen und in verschiedenen Quartieren Wohnbauten erstellt. Hinter dem Bahnhof wurde eines der grössten Bauprojekte des Kantons in Angriff genommen.

Ende 2024 bekam Biel eine neue Stadtplanerin. Sabine Gresch löste nach 10 Jahren Florence Schmoll ab. Sie studierte Geografie und hat einen MAS in Landschaftsarchitektur sowie 25 Jahre Erfahrung in der Raum- und Stadtplanung im Kanton Bern.

Kurz zuvor war ein wichtiges städtebauliches Vorhaben mit 53 Prozent Nein an der Urne gescheitert. Vorgesehen war eine Neugestaltung des Unteren Quais. Ein Grossteil der Autos wäre verschwunden; mehr Grün, geschwungene Wege und Bänke sollten zum Aufenthalt anregen. Eine Gruppe von Heimatschützern und Architekten sahen das städtebauliche Erbe des Quais gefährdet. Die geraden Alleen und Wege im französischen Jugendstil sollten erhalten bleiben. Nur wenige Hundert Meter entfernt konnten dafür zwei grosse Bauvorhaben in Angriff genommen werden.

Campus Technik. Nach jahrelangem rechtlichem Gezerre mit einem Liegenschaftsbesitzer wurde im Mai 2025 der Grundstein für den Campus Technik auf dem 18 500 Quadratmeter grossen Feldschlösschen-Areal gesetzt. Das Siegerprojekt «Trèfle» ist wie ein dreiblättriges Kleeblatt angeordnet und setzt sich aus drei hufeisenförmigen Gebäudekörpern zusammen. Oberirdisch besteht der Campus aus Holz. Insgesamt werden 14 670 Kubikmeter verbaut. Im Erdgeschoss prägen Verglasungen die öffentlichen Bereiche. Auf der Seite der Marcelin-Chipot-Strasse ist eine Campus-Hall integriert. Sie bietet 500 Sitzplätze oder 1500 Stehplätze. Im Bieler Campus werden die beiden Departemente «Technik und Informatik» sowie «Architektur, Holz und Bau» der Berner Fachhochschule für zirka 2500 Studierende angesiedelt. Der Bezug ist für 2028 geplant.

Maison de la santé. Anstelle des X-Project erstellt ein privater Investor ein achtstöckiges Gebäude mit 8500 Quadratmetern Geschossfläche. Die hochflexible innere Struktur wird von einer ausgeklügelten Solarfassade umhüllt, die Intimität, Beschattung, Schallschutz, Energiegewinnung und



Ästhetik bietet. In der Gebäudemitte befindet sich eine zentrale Empfangshalle, die sämtliche Besucher in der zentralen Lobby empfängt. Über diesem Ankunftsraum öffnet sich ein gedecktes Atrium, dessen elliptischer Luftraum sich zum Dach verjüngt. Das Gebäude dient als medizinisches Zentrum für Diagnostik und ambulante Dienste. Das Spitalzentrum Biel, Pro Senectute, Spitex Biel Regio und die Residenz Au Lac werden ein integrales Beratungs- und Begegnungszentrum für Senioren, Angehörige und Laufkundschaft schaffen. Der Bezug ist für 2027 geplant.

Mett. Im Mai 2025 wurde die Arthur-Villard-Promenade eingeweiht. Die rund 200 Meter zwischen der Mühlestrasse und dem Gottfried-Ischer-Weg sind nun Erholungsraum und Treffpunkt für Familien, ältere Personen, Jugendliche sowie Gartenfreunde. An beiden Enden der Promenade hat es Schattenplätze mit Bäumen und Sitzgelegenheiten. Ein Brunnen spendet Erfrischung. In der Mitte wurde ein Gemeinschaftsgarten mit Obstbäumen

realisiert. Die Promenade kann auch als Fitness- und Spielraum genutzt werden.

Mühlefeld. Im November bekam Biel seine erste Velostrasse. Die Alexander-Moser-Strasse im Mühlefeldquartier wurde neugestaltet. Auf 900 Metern wurden 18 neue Bäume gepflanzt und begrünte Beete angelegt, Grünelemente ermöglichen die Versickerung von Regenwasser. Auch die Verkehrssicherheit wurde verbessert: Grosse Piktogramme (2x2 Meter) markieren die Velostrasse und führen Velofahrer sicher durch die Fahrbahnverengungen.

Alleestrasse. Die Bevölkerungszahl von Biel steigt jährlich um 500 bis 700 Personen. In vielen Quartieren entstehen Wohnbauten. Im Dreieck Matten-, Brühl- und Alleestrasse entstand ein neues Quartier mit über 100 Wohnungen und 1400 Quadratmetern Gewerbefläche. Es ist eine zum Strassenraum hin geschlossene Randbebauung mit fünf Stockwerken und drei Innenhöfen, welche die denkmalgeschützten Brühlhöfe integriert. Die Energieversorgung wird mit 25 Erdwärmesonden gewährleistet, auf dem Dach produziert Photovoltaik elektrischen Strom. 20 Prozent der Parkplätze haben Ladestationen für Elektromobile. Für die Entsorgung von Hauskehricht, Glas, Papier und Karton wurde eine zentrale Unterflur-Container-Sammelstelle erstellt. Der Bezug begann im Berichtsjahr.

Gurzelen. Ein wichtiges Wohnbauprojekt entsteht auf dem ehemaligen Gurzelenparkplatz, wo jahrzehntelang der Zirkus Knie gastierte. Auf der Blumenstrasse Nord wurde im März 2025 mit dem Bau eines Gebäudes mit gemeinnützigen Wohnungen begonnen. Diese entsprechen den Zielen der «2000-Watt-Gesellschaft». Gebaut werden gut 30 Wohnungen. Die Aussenräume werden von den künftigen Bewohnerinnen und Bewohnern geplant, entwickelt und angeeignet werden.

2025 war die Blumenstrasse Süd mit genossenschaftlichem Wohn- und Gewerberaum für Jung und Alt kurz vor der Fertigstellung. Der Fokus liegt auf klimafreundlichen Bauten und gemeinschaftsfördernden Wohnformen. Ein breiter Laubengang erschliesst die Wohnungen und Gemeinschaftsräume



Sicht auf das neue Wohnsareal an der Alleestrasse

Foto: © as immobilien ag

und kann durch die Bewohner und Bewohnerinnen mitgestaltet werden. Ausserdem wird die Stiftung Zentrum SIV hier ihr Domizil haben.

Beaumont und Bözingenfeld. Für die kommenden Jahre stehen umfangreiche Projekte an, im Beaumont, in Bözingen, in Mett oder im Geisried. Das Spitalzentrum Biel (SZB) zieht 2031 an seinen neuen Standort in Brugg. Danach kann das 87000 Quadratmeter grosse Areal neu genutzt werden. Die Stadt Biel und das SZB erarbeiten zurzeit ein mögliches Vorgehen für die Entwicklung des Areals. Verschiedene Ansätze stehen im Raum: von einer «zweiten Altstadt» mit teilweiser Umnutzung bestehender Bauten bis zum kompletten Abriss und Neubauten.

Das Bözingenfeld ist ein bedeutender Industriestandort mit rund 8000 Arbeitsplätzen. Die Stadt will es weiterentwickeln. Kernpunkte: mehr öffentlicher Verkehr, weniger Parkplätze, höhere Gebäude. Die Zahl der Arbeitsplätze soll auf bis zu 20 000 erhöht werden.

Weitere Projekte. Im Osten Biels entwickeln die Stadt und Grundeigentümer an der Jakob-Strasse Süd ein neues Quartier. Im Zentrum steht ein öffentlich zugänglicher Park. Auch der Bereich um den Bahnhof Mett wird erneuert. Im Geisried kommen weitere Projekte hinzu, unter anderem ein Quartierzentrum. Klar ist: Biel ist nie fertig gebaut.

Vieles im Umbruch: Das Bieler Medienjahr 2025

Nicoletta Cimmino

Die Medienlandschaft im Raum Biel hat sich im letzten Jahr neu geordnet, viele Dinge wurden anders. Ich schreibe das nicht mit der Distanz einer unbeteiligten Chronistin: ich war 2025 publizistische Leiterin der Gassmann Medien, also mittendrin.

Die bedeutendste unmittelbare Änderung war wohl diese: am 22. September 2025 gab das Haus Gassmann bekannt, dass es seine Beteiligung am «Journal du Jura» und am Radiosender «RJB» verkaufte. Neu würden die beiden Marken der BNJ Media Holding Gruppe (die bereits hälftig beteiligt war) und der neu gegründeten Jura Media SA gehören. Im Verwaltungsrat der neuen Firma sitzt Sébastien Voisard, der Herausgeber des «Quotidien Jurassien».

Für die Leserinnen und Leser des JDJ, wie das «Journal du Jura» gerne genannt wird, wäre das im Grunde eine gute Nachricht gewesen. Denn weil das JDJ nun in Delémont gedruckt wird, hat die Redaktion eine viel spätere Abschlusszeit. Das heisst also, dass späte Sportresultate, wie zum Beispiel die Matches des EHC Biel, oder Beschlüsse aus Parlamenten es trotzdem noch in die gedruckte Zeitung schaffen. Und der Verkauf war auch aus einem anderen Grund positiv: Er zeigte, dass es immer noch Verleger gibt, die sich für den Lokaljournalismus interessieren, die investieren, die Personal bezahlen.

So war es nun das erste Mal seit sehr langem so, dass das «Journal du Jura» und das «Bieler Tagblatt» nicht mehr zum selben Verlag gehörten. Die Verbindung war jedoch nicht gelöst, die Zusammenarbeit zwischen den Redaktionen ging weiter, und die Journalistinnen und Journalisten des JDJ arbeiteten immer noch im Medienhaus hinter dem Bahnhof, wo alle anderen Redaktionen der Gassmann Medien untergebracht sind.

Drei Tage später dann eine neue Änderung. Die Gassmann Media informierte, dass man von CH Media den Berner Fernsehsender TeleBärn und das Radio Bern1, mitsamt allen Mitarbeitenden übernehmen würde. Auch hier wieder: ein mutiger, zukunftsgerichteter Entscheid von der Verleger-schaft. Ein Bekenntnis zum Medienplatz im Kanton Bern. Und zum Lokaljournalismus.



Räumlichkeiten von Gassmann Medien

Foto: © Matthias Käser

Das Bieler Medienhaus, das sich eben erst aus dem französischsprachigen Jura zurückgezogen hatte, wuchs gleichzeitig in den deutschsprachigen Kanton Bern hinein. Aus Sicht des Unternehmens, das ich damals mitführte, hatte jeder dieser Schritte seine Logik. Die Werbeeinnahmen sinken. Das Geschäft verlagert sich ins Digitale. Wer überleben will, muss das Publikum, die Leserschaft behalten. Und den Werbemarkt ausweiten. Das ist die betriebswirtschaftliche Seite, die ist real.

In Biel aber ist nie alles so einfach, so logisch und so rational abzuwickeln. Und das aus gutem Grund. Frank A. Meyer, der Bieler Publizist, hat es in einem Interview im «Bieler Tagblatt» im Dezember so beschrieben: Biel sei

die einzige wirklich zweisprachige Stadt Europas. Hier stünden das Welsche und das Deutschschweizerische nicht getrennt nebeneinander, sondern seien vermischt, bis in die einzelne Familie hinein. Wenn das stimmt, dann ist eine Medienstruktur in Biel nie nur eine Frage von Auflagen und Frequenzen. Sie ist auch eine Frage, wer hier wem in welcher Sprache zuhört.

Genau dort setzten die Reaktionen an, und sie kamen von den frankofonen Bielerinnen und Bielern, und den Menschen aus dem Berner Jura. Der Rat für französischsprachige Angelegenheiten des Verwaltungskreises Biel (CAF) etwa zeigte sich besorgt. Er sprach von einer nie dagewesenen Trennung der beiden Tageszeitungen, die auf Deutsch und auf Französisch über dieselbe Region berichten, und sah darin eine Schwächung der Zweisprachigkeit. Virginie Borel, Direktorin des Forums für Zweisprachigkeit, sah eine Grenze überschritten. Die welschen Medien der Region seien ohnehin weniger robust als die deutschsprachigen. Und die enge Nähe, die sie bisher untereinander hatten, sei gefährdet, sobald einzelne in fremde Hände übergingen. Das Westschweizer Radio RTS fasste die Stimmung mit dem Bild zusammen, die Bieler Medienwelt habe gezittert.

Die Sorge erreichte auch die Politik. Am 1. Oktober brachten die Grünen Biel mit anderen Fraktionen eine überparteiliche Deklaration in den Stadtrat ein, angestossen unter anderem vom damaligen Stadtratspräsidenten Mohamed Hamdaoui, der selbst Journalist ist. Die Deklaration wurde am Anfang der Sitzung vorgelesen. Man zeigte sich darin besorgt und befürchtete eine Schwächung der französischen Medien und damit der bilinguen Identität der Stadt.

Die zweite Entwicklung betraf den Bieler Fernsehsender «TeleBilingue», und sie zog sich durch das ganze Jahr. Im April vergab das UVEK die TV-Konzession zum zweiten Mal an das Neuenburger Projekt «Canal B» — den ersten Zuschlag hatte das Bundesverwaltungsgericht zurückgewiesen, weil die beiden Bewerbungen weitgehend gleichwertig seien. TeleBilingue legte erneut Beschwerde ein, und im November verlängerte das Bundesverwaltungsgericht die Übergangskonzession. Der bisherige Sender konnte weitermachen, bis zur endgültigen Entscheidung, die jedoch erst

im Frühling 2026 erfolgen würde. Und das wiederum ist dann wohl Thema für das nächste Jahrbuch.

Was Ende 2025 blieb, war eine Medienlandschaft in Bewegung. Das ist nicht nur in Biel der Fall, sondern landesweit, ja sogar auf der ganzen Welt. Die Medienbranche erlebt einen tiefen Umbruch. Manche nennen es eine Revolution.

Integrierte Gesundheit – und Biel entwickelt sich mit

Kristian Schneider

Wer heute am Bahnhof Biel ankommt, sei es zu Fuss, mit Velo, Bus oder Zug oder auch mit Auto oder Motorrad, sieht schon von Weitem das blaue «MEDIN» am Gebäude am Gleis 1. In den letzten Jahren hat die Spitalzentrum Biel AG rund um den Bahnhof ein Cluster von ambulanten Leistungserbringenden geschaffen. Nicht nur medizinische Dienstleistungen findet man dort: Auch psychosozial und anwaltschaftlich engagierte Akteure wie die Krebsliga Bern oder Diabetes Biel/Bienne bieten Betroffenen Unterstützung an. Und alle haben etwas gemeinsam: den Bewohnerinnen und Bewohnern unserer Region im Krankheitsfall an zentraler Lage und möglichst untereinander abgestimmt helfen zu können. «MED-izin IN-tegriert» eben!

Biel übernimmt Verantwortung

Diese Entwicklung macht die Stadt Biel für die Schweiz einzigartig: Nirgendwo sonst findet man an einem so zentralen Standort eine solche Konzentration an Gesundheitsangeboten. Und wenn man sich die Herausforderungen im Gesundheitswesen genauer anschaut – hier sticht der Fachkräftemangel besonders heraus – dann bieten die Bieler Entwicklungen darauf eine adäquate Antwort. Mit ihrem ambulanten Gesundheitscluster rund um den Bahnhof wird die Stadt Biel auch in Zukunft für Gesundheitsdienstleistungen eine hohe Qualität und Zugangssicherheit gewährleisten können. Die Rolle des ökonomischen Zentrums der Region Biel/Bienne – Seeland – Jura bernois erweitert sich, wenn dieses bereit ist, auch im Bereich der Gesundheitsversorgung bewusst Verantwortung zu übernehmen.

Das Gesundheitswesen steht vor einer Transformation: Immer öfter können durch den technologischen Fortschritt medizinische Therapien ambulant, sprich: ohne Übernachtung im Spital, durchgeführt werden. Diese Entwicklung, die in den kommenden Jahren spürbar voranschreitet, beeinflusst auch unsere regionalen Spitäler. Wieviele Spitäler bzw. wieviele Betten wird es künftig für die Region noch brauchen? Wer arbeitet dann dort? Was passiert mit kleinen Landspitalern? In der Stadt und Region Biel tut sich aktuell bereits sehr viel: Einerseits plant das Spitalzentrum Biel einen Neubau in Brugg, andererseits fragt sich die Inselgruppe als Besitzer des Standorts

Aarberg, welche Aufgaben dort für die Bevölkerung in zehn Jahren noch wahrgenommen werden können. Auch die Klinik Linde spürt die Herausforderungen und investiert in seine Zukunft.

Nachhaltiges Versorgungsangebot – auch regional integriert

All das ruft nach Kooperation und gemeinsamer Lösungsfindung: Wenn schon in Brugg ein neues top-modernes Spital gebaut wird, sollten sich dann nicht alle an einen Tisch setzen und die Kräfte bündeln? Für das Spitalzentrum Biel ist klar: Einfach nur das gute alte Beaumont-Spital zu ersetzen, ist zu kurz gedacht! Es geht um den Aufbau eines sinnvollen und nachhaltigen Versorgungsgebots für die gesamte Region. Nur in Konkurrenz zu investieren, würde sich nachteilig für die Stadt Biel und seine Agglomeration auswirken.

Heute braucht es seitens Leistungserbringenden und Politik einen Schulterschluss für eine moderne und resiliente Gesundheitsversorgung. Wir müssen lernen, integrierter zu denken, d.h. gemeinsam und mit Vertrauen am gleichen Strick zu ziehen: Spitex, Spitäler, Hausärztinnen und -ärzte, niedergelassene Fachärztinnen und -ärzte, Langzeitpflegeeinrichtungen und sozial-medizinische Organisationen brauchen ein gemeinsames Ziel mit dem Bewusstsein, dass zusammen alles einfacher ist und insbesondere die Herausforderungen für ein zahlbares und solidarisches Gesundheitswesen in der Region gemeistert werden können.

Biel ist aufgerufen, ihre Chance als Pionierin zu nutzen

Das MEDIN am Bahnhof ist ein erster Schritt, ein neues Spital in Brugg ein zweiter, aber es muss noch viel weiter gehen. Die Stadt Biel/Bienne hat die Opportunität, als Pionierin ein Modell für die Versorgung ihrer Bevölkerung aufzubauen, das einzigartig ist: vernetzt, zentral und modern. Diese Chance ist erkannt und muss konsequent weiterentwickelt werden. Denn die Investition in eine gute Gesundheitsversorgung ist ein wichtiger Standortvorteil für die Wirtschaft – und für Menschen attraktiv, die sich überlegen, sich in unserer Region niederzulassen.



**Ambulantes Gesundheitscluster MEDIN: vernetzt, integriert
und zentral** Foto: © Marco Zanoni / Spitalzentrum Biel

3 Chroniques biennoises

Bieler Chronik

Depuis l'édition 2025, une nouvelle forme de chronique enrichit les Annales: sous forme de ligne du temps, elle rappelle les principaux moments qui ont marqué la vie biennoise au cours de l'année écoulée. Entre manifestations culturelles et sportives, résultats de votations et tempêtes destructrices, cette chronique est aussi l'occasion pour les différentes institutions biennoises de souligner un moment fort de leurs riches activités. Que les contributeurs et contributrices de cette « mémoire annuelle biennoise », qui ne se veut et ne peut être exhaustive, en soient vivement remerciés. En particulier:

Ab 2025 ist das Bieler Jahrbuch um eine Rubrik reicher: In Form eines Zeitstrahls erinnert sie an die wichtigsten Momente, die das Leben in Biel im vergangenen Jahr geprägt haben. Von Kultur- und Sportanlässen über Abstimmungsergebnisse bis hin zu verheerenden Stürmen – das Jahrbuch bietet den verschiedenen Bieler Institutionen zudem die Gelegenheit, einen Höhepunkt ihrer vielfältigen Aktivitäten hervorzuheben. Herzlichen Dank an alle, die beigetragen haben zu diesem « kollektiven Bieler Gedächtnis », das keinen Anspruch auf Vollständigkeit erhebt und diesen auch nicht erfüllen kann. Ein spezieller Dank gilt

Stéphanie Bailat, Caroline Baier, Peter Bohnenblust, Virginie Borel, Julia Ceccaroni, Angelina Chrétien, Lucie Delsalle, Manon Engel, Severin Fischer, Gilbert Hürsch, Isabelle Iseli, Christian Kellenberger, Raphaël Kocher, Aurélie Landry, Céline Latscha, Jennifer Marchand, Tristan Miquel, Béatrice Perret Anadi, Tina Roder, Sabine Schnell, Lauranne Schlüchter, Amelie Schüle, Michaël Steiner, Liza Zellmeyer, Rahel Zinniker.

Rétrospective / Retrospektive

Événements et jubilés clés / Wichtige Ereignisse und Jubiläum	32
---	----

Hommages / Nachrufe

Carlo Galli	51
Lili Sommer	53
Franziska Lore Ilmseher	54
Urs Bärtschi	55
Jaques Dutoit	56



Janvier | 02.01

Glenda Gonzalez Bassi prend ses nouvelles fonctions de Maire

Les clés du bureau de Maire avaient déjà été symboliquement remises par Erich Fehr à Glenda Gonzalez Bassi le 31 décembre 2024, mais Erich Fehr était encore en poste jusqu'à minuit. C'est ainsi que le 2 janvier, Glenda Gonzalez Bassi a fait ses premiers pas seule dans ce bureau. «Je reprends la fonction avec énormément d'humilité et une certaine excitation», a indiqué la nouvelle Maire.

Un premier changement apparaît sur les portes de la Maison Bloesch: la plaquette informative où figurait jusqu'à présent «Maire, chancelier, mairie», alors même qu'il y a eu longtemps une chancelière de la Ville, a été retirée. Un intitulé plus neutre a été choisi pour la remplacer, c'est-à-dire «Mairie et Chancellerie municipale».



Photo: © Matthias Käser

05.01

Patrozinium mit Bischof Frank in der Epiphanie-Kirche

«Würde es Biel nicht geben, müsste man es erfinden», so zitierte unser Gastprediger Pfr. Niklas Raggenbass den 4. christkath. Bischof Léon Gauthier (1972-1986) am Patroziniums-Gottesdienst am 5. Januar 2025. Die gebürtigen und zugewandten Bieler*innen nahmen die Aussage gerne entgegen, wie auch die reichhaltige Predigt. Im Zentrum stand die Krippe zu Betlehem in verschiedenen grossen Ausführungen, die dann schliesslich in ihre kleinste Variante mündete, nämlich in die Geburtsgeschichte Jesu in unserem Herzen, die man im Gegensatz zu Krippenfiguren immer bei sich trägt.

Eine besondere Freude war, dass unser neuer Bischof Frank dem Gottesdienst vorstand. Zusammen mit Pfrn. Liza Zellmeyer leitete er durch die Liturgie der festlichen Feier.



Foto: © Beatrice Rawyler

22.01

Jubiläum - 30 Jahre Frauenplatz / 30 ans de Femmes en réseau Bienne

Der Frauenplatz Biel setzt sich seit 30 Jahren für die Umsetzung der Gleichstellung ein, vernetzt sich dazu mit anderen Organisationen und organisiert Veranstaltungen zu Themen wie Lohngleichheit, Gewaltprävention oder Sichtbarkeit der Frauengeschichte im öffentlichen Raum.

Anlässlich des Jubiläums lud der Frauenplatz zu einer Ausstellung und einer Veranstaltungsreihe mit weiterhin hochaktuellen Themen ein, insbesondere zu den Verzerrungen der Künstlichen Intelligenz und ihren Auswirkungen auf die Frauen. Die Entwicklung der politischen und gesellschaftlichen Fragestellungen aus der Sicht der Frauen zu verfolgen ist weiterhin unabdingbar.

www.frauenplatz-biel.ch



Foto: © Margrit Wick-Werder

26.01

Remise des distinctions Biel/Bienne Talents

Pour la onzième édition des «Biel/Bienne Talents», la Ville de Bienne a décerné des distinctions à plus de 100 jeunes sportives et sportifs âgés entre 14 et 21 ans et répartis dans 22 disciplines. Le prix «Ici c'est Bienne» revient à Dietmar Faes et Mauro Ilerp, honorant leur parcours et leur grand engagement dans le sport local. Henry Bernet, champion junior de l'Open d'Australie 2025, devient le «sportif biennois de l'année» 2025. La laudatio a été assurée par Mohamed Hamdaoui, président du Conseil de ville. Les intermèdes de la cérémonie de remise des prix ont été assurés par le duo Marc Jonin et Simon Müller (football freestyle) ainsi qu'un quatuor de violons de l'École de musique de Bienne.



Photo: © Stadt Biel

Février | 04.02

Une heure gratuite dans les parkings municipaux ?

L'initiative communale «Parkings couverts», soutenue par plusieurs associations économiques et partis politiques, est déposée à la Chancellerie municipale. Le texte demande l'instauration d'une première heure de stationnement gratuite dans les parkings couverts de la ville. Le PLR et l'UDC se sont associés à cette initiative qui débouchera sur une votation populaire puisqu'elle engendre une modification du règlement. Selon ses défenseurs, la gratuité de la première heure de stationnement devrait permettre de délester le centre-ville des voitures et de le rendre plus agréable pour les cyclistes et les piétons.

07.02

Un nouvel horaire CFF qui ne convainc pas

L'Alliance des villes suisses exprime son mécontentement face au nouvel horaire des CFF 2025, qui entraîne notamment la suppression de la quasi-totalité des liaisons directes entre le Pied du Jura et Genève. Avec un changement de train à Renens, la durée des trajets s'en trouve augmentée. Aux côtés de nombreuses personnalités politiques, la maire de Bienne Glenda Gonzalez Bassi se mobilise à Genève. Elle fustige le signal négatif donné à la population concernant les transports publics et recommande un traitement équitable de tous les axes principaux des chemins de fer.

15.02

Gewitterstimmung im Kunsthaus

Das Kunsthaus Biel Centre d'art Bienne (KBCB) hat das Programm 2025 mit dem Westschweizer Künstler Denis Savary eröffnet, der die monumentale Salle Poma mit gewitterhaft leuchtenden Sonnenschirmen atmosphärisch aufgeladen hat. Gewitter und Sturm zeigten sich auch in Susan Hillers Ausstellung in Form von wogenden Wellen und sollten die Bieler Bevölkerung noch im Sommer heimsuchen, als der Sturm nebst Bäumen auch die «Bleistifte» am Seeufer umstürzte. Als Echo auf die stürmische Natur und als Hommage an Hiller bespielte Savary eine Jukebox mit Musikstücken und Songs fürs Kunsthaus, die dem Gewitter gewidmet sind. Bei einem Besuch können Sie eines davon auswählen und sich in diese besondere Wetterlage versetzen lassen.

<https://kbc.ch/>



Foto: © KBCB - Hervé Thiot

Mars | 01.03

Bitteres Saisonende für den EHC Biel

Verloren: Der EHC Biel verliert in Lugano mit 2:4. Damit ist die Saison für die Bieler zu Ende. Sie liegen nach der Regular Season auf Rang 11. Die Seeländer haben eine turbulente Saison hinter sich mit viel Verletzungspech und einem Trainerwechsel.

14.03

Le IHC Bienne lance sa saison en force

La nouvelle salle des Champs-de-Boujean porte bonheur au IHC Bienne qui lance sa nouvelle saison d'inline hockey de LNB en s'adjugeant une nette victoire aux dépens de Granges, 11-4.

14-16.03

Le Festival du Film Vert pour une première édition à Bienne

À travers des documentaires et des films inspirants, le Festival du Film Vert à Bienne met en lumière les enjeux écologiques et invite le public à réfléchir à l'urgence climatique et aux solutions déjà accessibles. Un comité a œuvré pour relancer en 2025 le festival en terres biennoises. Chaque mois de mars au Filmpodium Biel/Bienne, il propose trois jours de projections suivies d'échanges pour partager des idées et imaginer des actions concrètes. Ouvert à toutes et tous en prix libre, ce rendez-vous désormais annuel vise à nourrir le dialogue et à encourager une prise de conscience collective en faveur de notre planète.

<https://www.festivaldufilmvert.ch/>

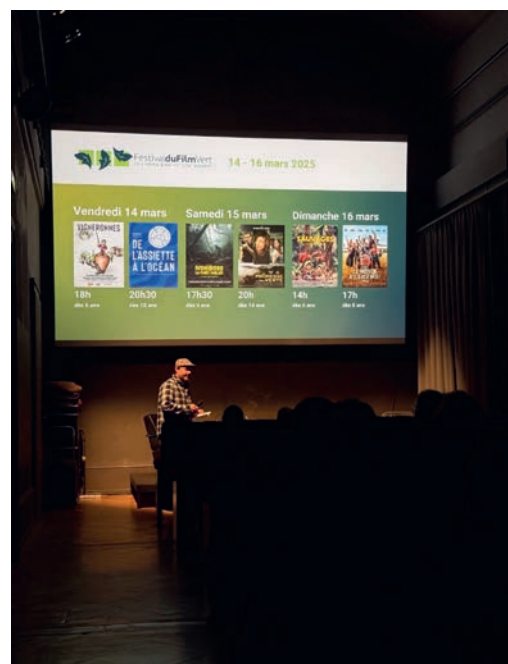


Photo: © Festival du Film Vert



Foto: © Stadt Biel

15-22.03

Aktionswoche gegen Rassismus in Biel

Die von der Fachstelle Integration organisierte Aktionswoche gegen Rassismus 2025 in Biel/Bienne bot ein vielfältiges Programm mit Veranstaltungen, Workshops, Ausstellungen und Diskussionsrunden, um den Dialog über Rassismus und Diskriminierung zu fördern. Gemeinsam mit zahlreichen Partnerorganisationen setzte die Stadt ein Zeichen für Respekt, Vielfalt und Chancengleichheit. Die Aktionswoche trägt dazu bei, das Thema durch eine Vielzahl von Angeboten und verschiedenen Medien sichtbarer und hörbarer zu machen. Ziel ist es, Menschen, die Rassismus erlebt haben, Gehör zu verschaffen, gleichzeitig Personen ohne eigene Rassismuserfahrungen zu sensibilisieren und zu einem respektvollen Verhalten zu motivieren. So stärkt sie das Bewusstsein für eine Gesellschaft ohne Rassismus und Diskriminierung.

27.03

Le lac au service de la transition énergétique

Après 10 ans de développement, le réseau thermique du lac de Bienne est opérationnel: une vision devient réalité. Fin mars, le réseau énergétique du lac de Bienne a été solennellement inauguré. Il alimente 70 bâtiments en eau du lac (20-30 m de profondeur) pour chauffer/refroidir Nidau et Bienne, avec un objectif de réduction de 88% des émissions de CO₂.

Avril | 03.04

Jubilé: 130 ans de la Société Nautique Etoile Bienne

En 2025, la Société Nautique Etoile Bienne a fêté ses 130 ans. Née en 1895 – comme la première projection cinématographique à Paris, la SNEB a grandi image par image, passant de quelques membres, à plus de 170 aujourd'hui. Pour marquer cet anniversaire, nous avons projeté au cinéma Lido Ils étaient un seul homme, retraçant la victoire de l'équipe masculine d'aviron de l'Université de Washington aux JO de Berlin. Ce film illustre combien l'unité et l'effort collectif mènent au succès. Depuis 130 ans, nous ramons ensemble, portés par la même passion – et, comme dans un grand film, notre histoire ne fait que continuer.



Photo: © Archive du site de la SNEB

28.04

Projet pilote de places de stationnement pour artisanes et artisans

La Ville de Bienne lance un projet pilote de places de stationnement réservées aux artisanes et artisans. Les véhicules munis d'une « carte de stationnement pour artisans en service » pourront y rester garés pendant trois heures. Avec ce projet pilote, la Ville de Bienne entend répondre aux besoins des entreprises artisanales suite à la réduction des places de stationnement publiques au centre-ville. En effet, au centre-ville de Bienne, l'offre de places de stationnement en surface ne cesse de diminuer, laissant de la place pour d'autres usages. La stratégie du Conseil municipal consiste à concentrer autant que possible le stationnement dans les parkings souterrains publics. En raison de leurs dimensions, les véhicules des entreprises artisanales ne peuvent souvent pas rentrer dans ces parkings. L'offre sera testée pendant un an, puis maintenue et étendue si elle fait ses preuves.

Mai | 06.05

Inauguration du chantier du Campus

Le chantier du futur Campus de Bienne est officiellement inauguré derrière la gare de Bienne. Un fût contenant de l'eau de vie, du vin et un contrat est symboliquement enfoui sous le béton par plusieurs personnalités politiques, qui soulignent l'importance du projet pour l'éducation et la recherche. Les départements de Technique et informatique, ainsi que d'Architecture, bois et génie civil de la Haute école spécialisée bernoise devraient s'installer dès 2028 dans le Campus. Prévu pour accueillir environ 2350 étudiantes et étudiants, enseignantes et enseignants, le bâtiment est baptisé Trèfle – Klee. Le budget du chantier se monte à 40 millions de francs.

08.05

Pose de pavés Stolpersteine pour préserver la mémoire des victimes biennoises du nazisme

Le jour du 80^e anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie, des pavés commémoratifs rappelant les victimes du nazisme qui ont vécu à Bienne sont posés pour la première fois. Les plaques en laiton sont installées devant le dernier domicile librement choisi de personnes persécutées par le régime nazi: au numéro 40 de la rue Charles Neuhaus en souvenir de Clara Winograd-Pintschuk et sur la place du chemin du Mon-Désir, à la mémoire de la famille juive Sonabend, Laja, Simon, Sabine et Charles. Des descendants de ces personnes prennent part à la cérémonie, en présence de l'ancienne conseillère fédérale Ruth Dreifuss. Le groupe régional de l'association Stolperstein est à l'origine de cette initiative.

11.05

Quand deux « me voici » résonnent à Christ-Roi

Le dimanche 11 mai 2025, l'église du Christ-Roi à Bienne a accueilli l'un des grands moments de l'année pour la paroisse catholique de Bienne et environs: l'ordination diaconale de Daniel Lattanzi et Nicolas Godat par Mgr Felix Gmür, évêque du diocèse de Bâle.

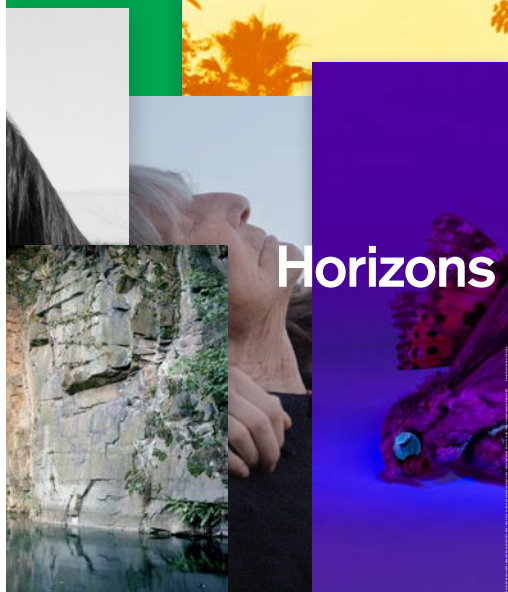
Devant une assemblée nombreuse et émue, les deux hommes ont répondu « me voici » avant de s'engager au service de l'Église et des plus fragiles. Le diaconat est un ministère de proximité: les diacres annoncent l'Évangile, accompagnent les familles et portent la charité au cœur du quotidien.

Entre chants, prières et gestes symboliques, cette célébration intense a profondément marqué les fidèles par sa ferveur, sa simplicité et son espérance.



Photo: @ Niklaus Baschung

Journées photographiques de Bienne
Bieler Fototage 3.-25.5.2025
Biel/Bienne Festival of photography



11.05

Horizons - 28^e édition des Bieler Fototage

La 28^e édition des Journées photographiques de Bienne présentait, sous le titre Horizons, des perspectives contemporaines, proposant de nouvelles manières de représenter le paysage. En mai 2025, plus de 15 000 festivalier·ère·s ont découvert 18 expositions dans 10 lieux emblématiques de la Ville de Bienne. Ce sont 17 artistes et collectifs suisses et internationaux qui ont exposé leurs projets lors de cette édition. Cette 28^e édition aura été la dernière sous la direction de Sarah Girard, à la tête du festival depuis 2017. En juillet 2025, Sarah Zürcher, commissaire d'exposition et critique d'art, a repris la direction artistique et opérationnelle du festival.

www.bielerfototage.ch

18.05

C'est oui au centre de recyclage

Le corps électoral biennois accepte à 64 % la construction d'un nouveau centre de recyclage des déchets. Pour un montant de 15 millions de francs, le projet proposé par l'Exécutif et accepté par le Conseil de ville prévoit la construction d'un centre de tri et de valorisation des déchets à proximité de l'Inspection de la voirie, à la route de Port. Plus de 25 catégories de détritux y seront récupérées avant d'être réinsérées dans le cycle des matériaux. Selon la ville, une rentabilité devrait être atteinte après 10 ans d'exploitation. Aucun autre objet cantonal ou fédéral n'était soumis au vote et la participation s'est montée à 23 %.



Photo: © Ville de Bienne

Juin | 07.06

Le premier festival dédié au journalisme : le Presstival

Les médias de toute la Suisse romande ont envahi la pelouse de la Gurzelen!

C'est en effet dans l'ancien stade de Bienne que s'est déroulé le Presstival, le premier festival dédié au journalisme romand, le 7 juin 2025.

Face à une information en crise, des professionnels venus de nombreuses rédactions se sont retroussé leurs manches pour monter tentes, scènes et yourtes, afin d'accueillir le grand public. L'objectif: créer un espace de dialogue à la fois pointu et festif, ouvert à toutes et à tous.

Au total, 800 personnes ont foulé le terrain pour assister à un grand débat sur le traitement médiatique de la situation à Gaza, écouter des podcasts ou encore passer quelques minutes, en mode speed-dating, avec de grands noms de l'information.



Photo: © Jean-Guy Python



Photo: © Nik Egger

15.06

Bienne frappée par un violent orage

Un violent orage s'abat sur la région en début d'après-midi, des rafales de 120 km/h provoquant d'importants dégâts. De nombreux arbres sont déracinés en ville et au bord du lac, bloquant certaines routes et paralysant temporairement le trafic des transports publics. Le festival des arts de la scène PlusQ'île, qui bat alors son plein au Pré-Neptune, est brutalement interrompu. Créée en 1979/1980, la sculpture « Equi-Libre XVIII » de l'artiste bâlois Jürg Altherr, représentant deux crayons métalliques hauts de 8 m 50 et installée aux Prés-de-la-Rive, s'écroule sous la chute d'un arbre. Une personne est grièvement blessée à Nidau.

19.06

Feier für die neu eingebürgerten Bielerinnen und Bieler

Bei schönstem Wetter fand auf Einladung der Stadt Biel am 19. Juni 2025 in der Altstadt und im Foyer des Stadttheaters (TOBS) die Feier für die neu eingebürgerten Bielerinnen und Bieler statt. Nach Ansprachen von Stadtpräsidentin Glenda Gonzalez Bassi und Stadtratspräsident Mohamed Hamdaoui erhielten die Eingeladenen ein kleines Geschenk. Anschliessend genossen die rund 190 Gäste in Begleitung ihrer Familien bei einem Apéro und musikalischer Unterhaltung den Abend.



Photo: © Angelina Chrétien

27-29.06

Braderie

Malgré la canicule, plus de 150 000 personnes profitent des nombreux stands pour faire de bonnes affaires, siroter un verre, se nourrir et se divertir. Non loin de là, sur l'Esplanade, 17 groupes de rock de la région se produisent sur la grande scène et sous le chapiteau.



Foto: © TOBS

30.06

Ein Jahr voller Highlights bei TOBS!

Ein zentrales Highlight für TOBS! im Jahr 2025 war die künstlerisch vielseitige und publikumsnahe Spielzeit 2024/25. Besonders hervorzuheben ist der gelungene Start der ersten Schauspiel-Saison unter der Leitung von Patric Bachmann und Olivier Keller, die mit neuen Themen und Erzählweisen auf grosses Interesse stiess. Dans le domaine de l'opéra, «Le nozze di Figaro» a ouvert la saison avec un grand succès, suivi de la création «Derborence» de Daniel Andres, qui a rendu l'opéra contemporain accessible à un large public. Auch die Sparte Jung setzte wichtige Akzente mit zahlreichen Produktionen und einem eigenen Festival zum Saisonende. L'Orchestre Symphonique Bienne Soleure TOBS! a également enrichi la saison de moments musicaux d'exception.

Mehr zum aktuellen Spielplan finden Sie auf www.tobs.ch.

Juillet | 07.07

PODRING

Der Pod'Ring ist eine frei zugängliche Kulturwoche, die jeden Sommer die Bieler Altstadt belebt. 2025 brachte er während fünf Tagen rund 10'000 Menschen zusammen. Über 40 Veranstaltungen mit mehr als 200 Mitwirkenden bespielten die Bühnen im Ring und der Obergasse sowie Innenräume — mal laut, mal leise, oft überraschend nah. Das Programm folgte drei künstlerischen Linien, die sich kreuzten und ergänzten. Besonders in den Konzerten der Stadtkirche und den intimeren Formaten entstanden Momente, die nachwirkten. Trotz kühlem Auftakt blieb die Atmosphäre warm und aufmerksam. Es entstand ein Ort, der Menschen zusammenbrachte, kleine sommerliche Pausen ermöglichte und die Stadt für einen Moment etwas näher zusammenrücken liess.

www.podring.ch - Save the Date: 13.-17. Juli 2027



Foto: © Podring



Foto: © Simon Bohnenblust

12.-25.07

Schachfestival Biel Bienne

Das 58. Internationale Schachfestival fand wie gewohnt im dafür bestens geeigneten Kongresshaus statt. Nebst den beiden Einladungsturnieren mit den zwölf Grossmeistern wurden nicht weniger als 14 weitere Turniere durchgeführt. Erstmals wurde ein Problemlösungswettbewerb angeboten. Die insgesamt 879 Teilnehmenden kamen aus nicht weniger als 45 Ländern. Der Hauptevent, das Masterturnier mit Blitz- Rapid- und Klassikpartien ausgetragen zum siebten Mal als «Triathlon» - eine Bieler Erfindung -, wurde gewonnen durch Vladimir Fedoseev (SLO) vor Aravindh Chithambaram (IND) und Saleh Salem (UAE). Besonderen Anklang fanden auch die beiden Turniere für Jugendliche mit insgesamt 92 Teilnehmenden.

www.bielchessfestival.ch
Août | 01.08**Bundesfeier mit Bratwurst und Miss Helvetia**

Auf dem Lakelive-Festivalgelände am See feierten auf Einladung der Stadt Biel rund 400 Personen den Nationalfeiertag. Nach der Begrüssung der Bieler Stadtpräsidentin, Glenda Gonzalez Bassi, hatte Stéphanie Mérillat, Co-Präsidentin des Verwaltungsrates des EHC Biel, mit einer «bilinguen» und sehr unterhaltsamen Rede die volle Aufmerksamkeit der Gäste. Das musikalische Highlight der Feier war der Auftritt von Barbara Klossner alias Miss Helvetia. Die bilingue Sängerin und Volksmusikerin begeisterte mit ihrer guten Laune, ansteckenden Energie und ihren super Songs das Bieler Publikum und animierte Jung und Alt zum Mitsingen und Mitschunkeln. Verköstigt wurden die Gäste mit einem «Bratwurst-Buffer».



Foto: © Angelina Chrétien



Photo: © Dylan Bourquin

23.08

Inauguration de la Sportfabrique

À l'automne 2022, l'électorat biennois a approuvé la construction du complexe sportif des Champs-de-Boujean. Un an plus tard, les travaux ont commencé. La remise des clés a eu lieu début 2025 et depuis, les adeptes de la gymnastique, de l'escalade, du hockey inline ainsi que les écoles ont progressivement pris possession des nouvelles installations. Ce n'est donc pas en grandes pompes mais en pompes sportives qu'a eu lieu la cérémonie d'inauguration pour la population.

24.08

Festi'Paul

Après deux années de rénovation, la Maison St-Paul (Paroisse réformée française de Bienne) a rouvert ses portes le 24 août lors de la fête d'inauguration « Festi'Paul ».

Francophones et alémaniques ont célébré un culte bilingue avant de partager un moment festif réunissant un large public. Les visiteurs ont pu découvrir les nouveaux locaux en compagnie des architectes, profiter des animations pour les enfants, écouter l'UIB Jazz Orchestra et les jeunes de la Villa Ritter, visiter les jardins de l'EPER et rencontrer les groupes paroissiaux ainsi que les acteurs du quartier. Cette journée estivale a confirmé la vocation de la Maison St-Paul: un lieu de vie ouvert à la communauté et au quartier.

30.08

Bienne Crit auf Erfolgskurs

Mit der zweiten Austragung festigte das Bienne Crit 2025 seinen Platz im Bieler Veranstaltungskalender. Das Kriterium beim Terrain Gurzelen im Champagne-Quartier zog Athletinnen und Athleten aller Kategorien aus dem In- und Ausland an. Auf dem schnellen Rundkurs entwickelten sich packende Rennen vor zahlreichen Zuschauerinnen und Zuschauern. Ein vielseitiges Verpflegungsangebot sorgte auch neben der Strecke für eine lebendige Atmosphäre. Kinder aus der Umgebung konnten beim gut besuchten Kinderrennen erste Wettkampferfahrungen sammeln. Biel erwies sich einmal mehr als idealer Austragungsort und trägt wesentlich zum Erfolg des Anlasses bei. Künftig findet das Bienne Crit jedes Jahr am letzten Samstag im August statt.



Foto: © Bienne Crit / Alex Wissman



Foto: © Patrick Weyeneth, NMB

Septembre | 12.09

Vernissage Ausstellung «Biel und die Welt»

Als neuer Teil der Dauerausstellungen im NMB zeigt «Biel und die Welt» wie vielfältig die Beziehungen rund um Waren, Geld und Ideen sind, die Biel mit der Welt verbinden. Zehn «Leuchtturmobjekte» bilden überraschende Erzählstränge, darunter ein Biberfellhut der Museumsstifterin Dora Neuhaus, eine römische Ölamphore oder ein Holzdruckstock aus dem 19. Jahrhundert. Jedes Objekt, begleitet von weiteren Exponaten, eröffnet neue Perspektiven, unerwartete Geschichten und ungewöhnliche Verknüpfungen.

Die Ausstellung war eingebettet in ein reiches Ausstellungsjahr, darunter «Kunst und Kunstgewerbe von Bielerinnen», die breit gefächerte Schau «Schatzkammer Wald» sowie eine Hommage an Heinz-Peter Kohler zum 90. Geburtstag.

19.-21.09

Record d'affluence pour la 21^e édition du FFFH

La 21^e édition du FFFH s'est achevée sur un bilan extrêmement positif puisque plus de 17500 festivaliers·ères ont découvert dans les salles biennoises 52 projections et 50 films, dont de nombreuses Premières mondiales et internationales. Animé par 10 Podiums de discussion qui ont fait vibrer Bienne au rythme du 7^e art français/francophone, le public s'est vu offrir des moments d'échanges privilégiés avec les 21 invité·e·s parmi lesquels Laetitia Dosch, Joséphine Japy, Pascal Elbé ou Thierry Klifa. Malgré des températures estivales, les salles ont été occupées à 84 % de leur capacité, ce qui représente le record de fréquentation historique du Festival hors Jubilé.



Photo: © FFFH, Guillaume Perret



Foto: © Peggy Kleiber, 1960-61

20.09

Photoforum

Im ersten Ausstellungsraum blickt einem ein Selbstporträt entgegen: eine junge Frau, selbstbewusst, mit Kamera, als wäre das Fotografieren das Selbstverständlichste der Welt. Wer war Peggy Kleiber? Die Bielerin reiste viel, lebte in Italien, fotografierte über dreissig Jahre lang mit präzisiertem Blick. Nicht als Profi, nicht für die Öffentlichkeit. Die rund 15'000 Negative, die ihre Erben 2015 in zwei alten Koffern fanden, hatten nie jemand anderem gehört als ihr. Mit «De l'Ombre à la Lumière» zeigte das Photoforum Pasquart erstmals ihr Werk in der Region, in der sie lebte und arbeitete. Ein Archiv voller Alltagsmomente, familiärer Rituale und gesellschaftlicher Umbrüche. Die Ausstellung stellte eine Frage, die weit über Kleiber hinausreicht: Welche Bilder, welche Leben finden ihren Weg ins kollektive Gedächtnis, und welche verschwinden in alten Koffern?

25.09

Fest der 18-Jährigen

Zum ersten Mal organisierte die Stadt Biel das Fest der 18-Jährigen im AJZ (Chessu /Coupole). Die Feier der Volljährigkeit der jungen Bielerinnen und Bieler fand am 25. September 2025 statt. Sie bot für jeden Geschmack etwas: von der Ansprache von Stadtpräsidentin Glenda Gonzalez Bassi über die magische und humorvolle Unterhaltung durch Blake Eduardo bis zu DJ's, einer Fotobox und Burger oder Pizza. In lockerer Atmosphäre und coolen Kulisse ist die Premiere gelungen!



Foto: © Angelina Chrétien



26.09

Jubilé – 75 ans de la logopédie

En 2025, la Ville de Bienne a célébré les 75 ans de son service de logopédie. Selon les sources consultées par l'historienne Antonia Jordi, la première offre logopédique organisée par la Ville date de 1950 pour les germanophones et 1954 pour les francophones. Une thérapeute est engagée en 1965. En 2022, le canton de Berne intègre l'enseignement spécialisé dans sa loi sur l'école obligatoire. Toutes les thérapies concernant les élèves sont ainsi regroupées dans les services communaux. Ce changement induit l'engagement d'une vingtaine de logopédistes travaillant auparavant dans des cabinets privés. En 2025, 665 élèves sont pris en charge par 33 thérapeutes. Pour les festivités, la rédaction d'un historique retraçant cette évolution est organisée ainsi qu'un jeu, des ateliers et une animation vidéo.



Foto: © Stadtbibliothek

Octobre | 11-14.10

Inklusion und kulturelle Teilhabe: LEA Leseklub® Biel

Als Trägerin des Labels «Kultur inklusiv» von Pro Infirmis fördert die Stadtbibliothek die kulturelle Teilhabe aller und pflegt eine inklusive Willkommenskultur.

Mit dem LEA Leseklub® Biel leisten wir in Zusammenarbeit mit insieme Biel Seeland und der Stiftung für Inklusion und Gemeinschaft Pionierarbeit bei der kulturellen Teilhabe von Erwachsenen mit kognitiver Beeinträchtigung. Der LEA Leseklub® eröffnet Menschen, die nicht lesen können oder das Gelesene nicht verstehen, den Zugang zu Büchern. Alle können mitmachen. Wer nicht lesen kann wird durch eine Mitleserin unterstützt. Seit 2025 führen wir in Biel zwei LEA Leseklubs®, welche jeden Donnerstag je eine Stunde lesen.

2025 erhielt der LEA Leseklub® Biel den Prix Printemps von CHF 10'000 sowie den Publikumspreis. Der Prix Printemps prämiert jedes Jahr Projekte mit und von Menschen mit Beeinträchtigung. Mit dem Preisgeld fuhren siebzehn Mitglieder des LEA Leseklubs® Biel und zwei Mitglieder des LEA Leseklubs® Bern vom 11. bis 14.10.2025 nach Köln an ein internationales inklusives Lesefest. An diesem Fest haben 50 Personen aus Deutschland, den USA und der Schweiz mit und ohne kognitive Beeinträchtigung gelesen und gemeinsam Gedichte geschrieben.

20.10

Jubilé – La Grenouille feiert 40 Jahre mit einem Festival / La Grenouille fête ses 40 ans avec un festival

Seit 40 Jahren macht das mehrfach preisgekrönte Bieler La Grenouille Theaterkunst für junges Publikum. Erinnerungswolke im Foyer, contes de fées sous les gradins, Audiowalk zur Vergangenheit, métamorphoses sur scène und intergenerationelles Spiel zum Thema Erinnerung – ce 40^e anniversaire a été célébré lors d'un festival de deux mois. Während ein Open House mit verschiedenen Ateliers den fulminanten Start bildete, schloss das Festival mit der Dernière des nachdenklich stimmenden «Was das Nashorn sah, als es auf die andere Seite des Zauns schaute». En outre, les reprises des productions propres des dernières années et les tournées de La Grenouille dans la moitié de la Suisse ont enthousiasmé le public.

<https://biotop-theatre.ch/lagrenouille/>



Foto: © La Grenouille

Novembre | 17.11

Bundesrat Guy Parmelin in Biel

Am 17. November fand im Kino Rex in Biel der Treffpunkt Wirtschaft der WIBS und des HIV Kanton Bern Sektion Biel-Seeland/Berner Jura statt. Bundesrat Guy Parmelin sprach im Gespräch mit SRF Journalist Urs Gredig über die Herausforderungen für die Schweizer Wirtschaft. Nur wenige Tage nach seinem Besuch in Washington gab er Einblicke in die Gespräche zum Zollstreit mit den USA und deren Bedeutung für die Schweiz. Beim anschliessenden Apéro im Restaurant La Rotonde wurde der Austausch in persönlicher Atmosphäre weitergeführt.



Foto: © WIBS

19.11

Substance+

Le Conseil de ville adopte à la quasi-unanimité le paquet d'assainissement budgétaire « Substance+ », qui combine économies et hausse d'impôt. Pour la première fois depuis de nombreuses années, presque toutes les forces politiques se mettent d'accord sur un programme. Afin de faire face à la dette de la ville qui se monte à 850 millions de francs, ce dernier prévoit 18 millions de francs d'économies par an, répartis sur 25 mesures de réduction des dépenses ne touchant pas l'action sociale et l'éducation. De l'autre côté, la quotité d'impôt monte de 1.63 à 1.73. Le paquet d'assainissement est notamment le fruit du travail de la Commission des finances. Il s'appuie sur le principe 1:1 selon lequel pour chaque franc économisé un franc doit être obtenu via l'augmentation des recettes fiscales. « Substance+ » sera soumis à la votation populaire en automne 2026.



Photo: © Angelina Chrétien

27.11

Mon beau sapin

Le sapin de Noël de Bienne n'a pas pu briller à son endroit habituel: le chantier en cours à la place centrale bloquait l'espace. À l'initiative de la Bourgeoisie de Bienne, une alternative attrayante a été trouvée avec la Ville de Bienne et l'entreprise Energie Service Biel/Bienne (ESB), à savoir l'Esplanade face au Palais des Congrès. Le 27.11, des représentants d'ESB, de la Bourgeoisie de Bienne, ainsi que Lena Frank et Natasha Pittet, conseillères municipales, ont symboliquement fixé les décorations sur le sapin. Le sapin blanc, haut de quelque 13 mètres et décoré, a permis de faire briller l'Esplanade. La combinaison du sapin de Noël et de la patinoire Paradise située juste à côté crée un lieu de rencontre animé pour les jeunes et les moins jeunes. La période de l'Avent peut démarrer!

Décembre | 4, 6, 7.12

LOUISE – Martin Zimmermann

L'année 2025 a marqué, pour Nebia, la première saison portée par le projet de sa nouvelle directrice, Judith Madeline Walter. Celle-ci s'est conclue en paillettes avec LOUISE, de Martin Zimmermann, lauréat de l'Anneau Hans-Reinhart 2021 (Grand Prix suisse des arts de la scène). En hommage à Louise Bourgeois, l'artiste la démultiplie sur scène avec quatre figures féminines, punk, prodigieuses et hilarantes, évoluant dans un univers circassien évoquant Buster Keaton et Jacques Tati. Présentée en exclusivité régionale à Bienne, la pièce a ouvert la période des fêtes avec une énergie joyeuse, réunissant plus de 650 spectateur-ice-s sous des acclamations enthousiastes, saluées par la présence de la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider.



Photo: © Nebia

18.12

Cœur à Cœur fait escale à Bienne

L'opération solidaire de la RTS et de la Chaîne du Bonheur a fait escale à Bienne le 18 décembre pour sa 10^e édition dédiée à la protection des enfants contre la violence. Le studio mobile, installé à l'angle de la Rue Centrale et du Quai du Bas, a été marqué par de nombreuses présences, comme l'artiste Caroline Alves, le chef Corentin Rérat du restaurant « Repas », et le Conseil municipal in corpore, qui a servi des boissons chaudes à la population en vue de récolter des fonds. Un beau moment de solidarité.



Photo: © Angelina Chrétien



22.12

Forum du bilinguisme

En 2025, la Fondation Forum du bilinguisme a poursuivi son engagement en faveur du vivre-ensemble entre les communautés linguistiques, avec un accent particulier sur la ville de Bienne et sa région. Deux baromètres du bilinguisme, consacrés pour l'un aux institutions culturelles et pour l'autre aux communes de Bienne-Seeland, ont permis de mieux comprendre les réalités du bilinguisme au quotidien dans des contextes spécifiques. La fondation a également poursuivi les TANDEMs linguistiques, favorisant les échanges entre francophones et germanophones dans un esprit convivial. Enfin, le Prix Effort bilinguisme Économie, remis en octobre à Sonceboz à l'entreprise Sabag AG en collaboration avec les Chambres économiques régionales et la BCBE, a récompensé un engagement exemplaire en faveur du bilinguisme dans le monde professionnel de notre région.

Vous voulez tout savoir des activités du Forum en 2025 ? Rendez-vous sur <https://www.bilinguisme.ch/>

Carlo Galli

29. April 1927 - 31. Oktober 2025

Architekt Carlo Galli war ein stiller Schaffer und zugleich ein begnadeter Baukünstler. Er gehörte jener Architektengeneration an, die um die Mitte der 1950er-Jahre debütierte und ihre wichtigsten Werke bis in die 1970er-Jahre realisierte. Bis Mitte der 1980er-Jahre blieb er beruflich aktiv. Seine Bauten prägten das Bieler Stadtbild bis heute.

Carlo Galli wurde 1927 in Luzern als Sohn einer aus Norditalien stammenden Einwandererfamilie geboren. Seine ersten vier Lebensjahre verbrachte er bei seinen Grosseltern in Cantello (Norditalien), bevor er 1931 endgültig zu seinen Eltern in die Schweiz zurückkehrte. Sein Vater arbeitete als Bauführer und nahm den kleinen Carlo schon früh mit auf die Baustellen – der Beruf des Architekten wurde ihm somit gewissermassen in die Wiege gelegt. Ab 1943 absolvierte er eine Lehre als Hochbauzeichner im renommierten Architekturbüro Möri und Krebs in Luzern. Nach dem Tod der beiden Partner wurde das Büro von Hans von Weissenfluh weitergeführt, der den ersten Preis im Wettbewerb für die Sekundarschule Ritermatte gewonnen hatte. Für die Ausführung dieses Projekts kam Galli nach Biel (1949–1952). Weitere berufliche Erfahrungen sammelte er als Mitarbeiter im bekannten Architekturbüro von Gianpeter Gaudy. Dort war er unter anderem an den Projekten der Schulhäuser Geyisried (1953–1957) und Linde (1954) sowie des Strandbads in Nidau (1954) beteiligt. 1957 gründete Carlo Galli in Biel sein eigenes Architekturbüro. Mit dem radikal modernen, vom Werk Le Corbusiers inspirierten Fabrikgebäude der Cartonnage in Nidau (1962/63) wurde erstmals auch ein breiteres Fachpublikum auf ihn aufmerksam.

Den grössten Teil seines architektonischen Werks nimmt der Wohnungsbau ein. In diesem Bereich entwickelte Galli seine unverwechselbare

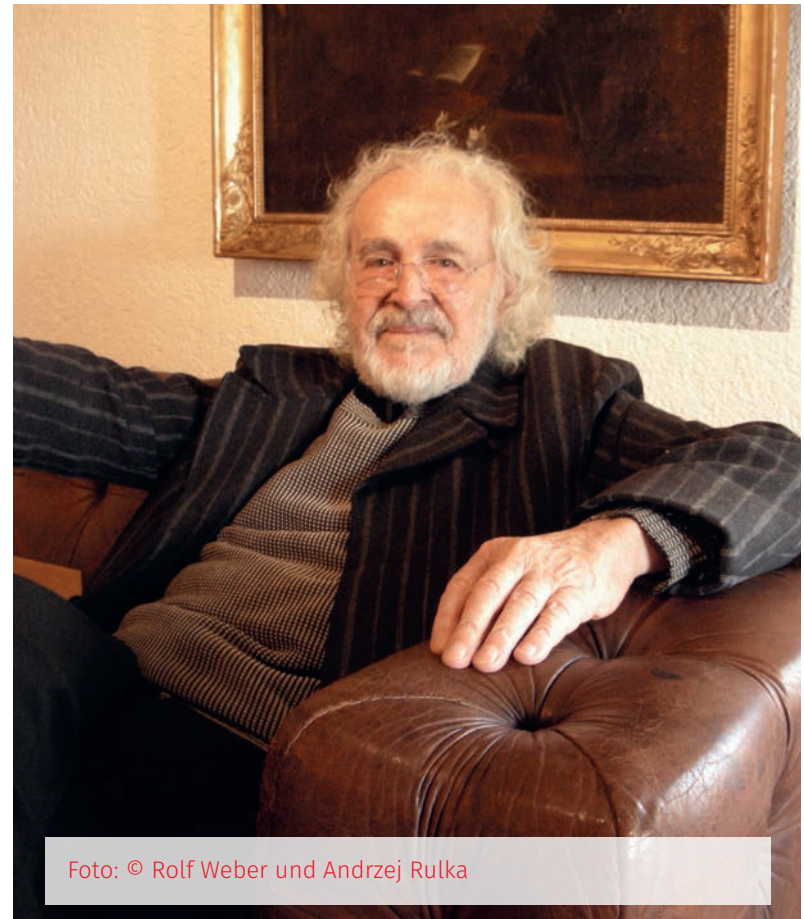


Foto: © Rolf Weber und Andrzej Rulka



Handschrift, die sowohl von Frank Lloyd Wright als auch von der nord-italienischen und Tessiner Nachkriegsmoderne beeinflusst ist. Charakteristisch sind die Verbindung von Sichtbackstein und Beton, die horizontale Gliederung der Fassaden sowie die grosszügig gestalteten Eingangsbereiche. Während die früheren Wohnbauten – etwa die Mehrfamilienhäuser an der Blumenstrasse 9 (1963/64) und der Seevorstadt 42 (1969) – eher schlichte Bauformen mit geradlinigen Fassaden aufweisen, zeigen die späteren Werke wie die Mehrfamilienhäuser Seevorstadt 44 (1971) und Mühlefeldallee 2 und 4 (1974) eine plastischere Gestaltung mit zickzackförmigen Fassadenverläufen beziehungsweise abgerundeten, vorspringenden Bauteilen. Allen



Bauten gemeinsam ist die grosse Bedeutung, die Galli der Wohnlichkeit, der Einbettung in die Umgebung sowie der Verbindung von Architektur und Natur beimass.

Am 31. Oktober 2025 ist Carlo Galli nach einem langen und kreativen Leben verstorben.

Andrzej Rulka, Architekt und Rolf Weber, Architekt

Lili Sommer

1937 – 2025

Eine Bieler Stimme, die nachhallt

Als engagierte Journalistin und Mitgründerin von Radio Canal 3 hinterlässt sie in Biel und weit über die Stadtgrenzen hinaus Spuren. Am 31. Juli 2025 ist Lili Sommer verstorben.

Für die 1937 in Thun geborene Lili Sommer-Gügi war der Journalismus eine Herzensangelegenheit. Er ermöglichte ihr unzählige Begegnungen mit Menschen, die ihre Epoche mit kulturellem, sozialem und gesellschaftlichem Engagement prägten – und die Beschäftigung mit Themen, für die sich einzusetzen ihr wichtig schien.

Aufgewachsen ab 1949 im Biel der Nachkriegs- und Aufbruchsjahre schätzte Lili Sommer den Geist der zweisprachigen, weltoffenen Stadt, die kulturell Interessierten ein fruchtbarer Nährboden war. Die Absolventin der städtischen Handelsschule und dreifache Mutter kehrte 1969 als Produktionsassistentin im «Atelier du Cyclope» ins Berufsleben zurück. An die Produktionsgesellschaft um den Bieler Jean-Daniel Bloesch bleibt vor allem der Film «Biel Bienne – Chronik einer mittleren Stadt in der Schweiz» von 1972 in Erinnerung. Als erste Schweizerin nahm Lili Sommer im Folgejahr mit filmischen Mitteln Stellung zum Thema Schwangerschaftsabbruch («Die Abtreibung in der Schweiz»). Es folgte der Dokumentarfilm «Jugend und Sexualität» der Frauengruppe «Werkfilm», deren Mitgründerin sie war.

Ihr Handwerk als Journalistin erwarb sich Lili Sommer ab Mitte der 1970er Jahre als freischaffende Autorin für namhafte Schweizer Medienerzeugnisse (u.a. Berner Zeitung, Magazin der Basler Zeitung, Brückenbauer, Du, Radio DRS). Häufig wurden ihre Texte von der Bieler Fotografin Jeanne Chevalier abgebildet, mit der sie eine lebenslange Freundschaft verband. Als Mitglied des Gründungsteams von Canal 3 setzte sie sich ab 1984 tatkräftig für den Aufbau des Bieler Lokalradios ein, dessen deutschsprachige Redaktion sie von 1991 bis 1996 leitete. Es schlossen sich noch einige Jahre als freischaffende Kulturjournalistin und als Sekretärin des Kunstvereins Biel an. Parallel dazu stellte sie ihr Wissen und ihre Erfahrung immer wieder in den



Foto: © Jeanne Chevalier

Dienst von Projekten und Initiativen, die ihr am Herzen lagen – zum Beispiel im Verein Partnerschaft Kinderspitäler Biel-Haiti.

Mike Sommer

Franziska Lore Ilseher

20 mai 1935 – 27 décembre 2024

Née à Bienne le 20 mai 1935, Franziska Lore Ilseher aurait célébré son 90^e anniversaire au printemps 2025. Elle s'est toutefois éteinte dans sa ville natale peu avant le début de l'année. Avec elle disparaît une figure marquante de la vie culturelle biennoise, qu'elle a contribué à façonner durant plusieurs décennies par son engagement, son énergie et son sens aigu des relations humaines.

Première femme à présider la Société des beaux-arts de Bienne en 1979, Franziska Ilseher a durablement imprimé sa marque. Beaucoup la surnommaient «Madame Kunstverein», tant son action dépassait le cadre strict de sa fonction. Dès 1966, elle initie l'«Aktion Miete», une initiative novatrice qui permettra notamment l'acquisition d'œuvres importantes pour la collection publique. Plus tard, elle s'investit dans la valorisation de cette collection, en établissant son premier inventaire complet puis en la numérisant après sa retraite.

Son engagement ne se limite pas aux institutions: elle agit aussi dans l'espace public, contribuant à rendre la culture visible en ville, ou encore en participant à la sauvegarde de l'Atelier Robert, devenu lieu de résidence pour artistes. Elle cofonde également une école de peinture, favorisant les échanges entre créateurs et enfants.

Après une formation commerciale, Franziska Ilseher mène une carrière dans plusieurs entreprises avant de se former au journalisme au sein du bureau Cortesi. Elle y devient responsable de production et l'assistante personnelle du journaliste, éditeur, cinéaste et homme politique Mario Cortesi. Au début des années 1980, elle s'engage également à ses côtés en politique, sous les couleurs des Freie Bieler Bürger (FBB), tout en siégeant dans plusieurs commissions. Durant cette période, elle participe à la production de séries de la télévision suisse, dont Peppino, ainsi que de films publicitaires pour l'industrie horlogère, qui l'amènent à travailler en Suisse, en France et en Italie. En fin de carrière, elle se consacre davantage à d'autres projets et assouvit sa passion des voyages, jusque dans les régions polaires, où elle se rend notamment en Antarctique avec son frère cadet.



Photo: © Olivier Gresset

Elle était décrite par ses proches comme intelligente, directe et généreuse dans ses contacts. Engagée socialement, elle fut aussi active au sein de la Société d'utilité publique de Bienne et comme curatrice privée, aidant concrètement des personnes en difficulté.

Amoureuse de l'art et des voyages, elle parcourut le monde tout en restant profondément attachée à sa ville. En 2006, elle reçoit la Distinction pour mérites exceptionnels dans le domaine de la culture, qui honore l'engagement de personnes ou d'organisations qui se sont particulièrement investies dans la vie culturelle de Bienne ou de la région. Elle laisse le souvenir d'une personnalité libre, exigeante et passionnée.

Sans descendance directe, Franziska Ilseher laisse derrière elle deux neveux vivant aux États-Unis, ainsi qu'un héritage culturel durable et vivant.

Isabelle Iseli,
sur la base de l'article de Clara Gauthey dans le *Bieler Tagblatt*
«Sie hinterliess Spuren im Bieler Kulturleben: Franziska Ilseher
ist 89-jährig gestorben»

Urs Bärtschi

2 février 1957 – 6 août 2025

Un hockeyeur de talent, figure marquante de l'histoire du EHC Bienne, s'en est allé à 68 ans seulement.

Dans les années 1980, Urs Bärtschi a joué un rôle clé au sein de l'équipe biennoise. Ailier offensif redouté, il faisait partie des piliers de la légendaire formation biennoise sacrée championne suisse en 1981 et 1983. En 1983, il mena même l'équipe en tant que capitaine – avec passion, courage et un sens exemplaire des responsabilités.

On se souviendra toujours de son engagement sans compromis sur la glace, de sa créativité dans le jeu, mais aussi de son caractère direct et terre-à-terre en dehors de la patinoire. L'anecdote autour de son transfert à Bienne est restée célèbre – à la question du président Willy Gassmann sur ses attentes, Urs répondit simplement: «Eifach 60 000.» Tout est dit sur sa franchise – et sur sa valeur.



Photo: © EHCB



Photo: © EHCB

Lors de la saison 1980/81, il forma avec Richmond Gosselin un duo offensif redoutable. Avec 33 buts inscrits en une seule saison, il démontra tout son talent. Ses qualités de leader et son attachement au club faisaient de lui un Biennois dans l'âme.

Sur la scène internationale également, Urs sut convaincre: il a fait 91 apparitions en équipe de Suisse entre 1981 et 1986. Lors de la coupe du monde en 1986 à Eindhoven, il a fait partie de l'équipe montante qui a réussi le saut dans le groupe A. – avant de prendre congé du hockey international avec cette remarque pleine d'assurance: «Gäge Fetisov spiele? Nei, danke.»

Sa carrière en club l'a conduit d'Arosa à Bienne, en passant par Kloten. Il avait mis fin à sa carrière de joueur à l'âge de 36 ans. Mais tout en restant actif dans les patinoires helvétiques, notamment comme entraîneur et assistant.

Urs Bärtschi restera pour le club local un modèle, une partie de son identité et un morceau de l'histoire du hockey biennois. Le club indique « Nous perdons non seulement un ancien joueur, mais aussi une vraie personnalité – un homme qui s'engageait toujours avec passion ».

Isabelle Iseli,
sur la base de l'hommage officiel publié par le EHC Biel-Bienne

Jaques Dutoit

1936 – 2025

Jaques Dutoit, l'indocile passeur d'images

Jaques Dutoit s'en est allé le 29 décembre dernier, dans sa 90^e année, avec cette discrétion qui contraste presque avec l'intensité de ce qu'il a semé derrière lui. Cinéaste biennois d'avant-garde, metteur en scène, critique d'art et d'essai, longtemps plume cinéma du *Journal du Jura*, il laisse l'image d'un esprit libre et profondément exigeant.

Avec lui, un film ne se consommait pas: il se traversait. Il secouait, agaçait, illuminait parfois. Jaques Dutoit ne cherchait pas à plaire, encore moins à arrondir les angles. Il cherchait la justesse, quitte à déranger. Chez lui, le cinéma n'était jamais un simple divertissement, mais une manière de penser le monde, le pouvoir, les failles humaines, la liberté.

Enseignant de latin et de grec au Gymnase français de Bienne, il passait d'Homère au burlesque américain avec une même passion communicative. Ses élèves se souviennent d'un homme capable de faire surgir du sens derrière chaque image, chaque plan, chaque silence. Il revendiquait

farouchement son indépendance, répétant souvent: «Je refuse d'entrer dans le système.»

Cette liberté irrigue toute sa filmographie. Jaques Dutoit a réalisé plus de vingt films, souvent en marge des circuits traditionnels. Parmi eux, *Lisi Strates*, œuvre intérieure et vertigineuse, *L'Art ou la vie*, consacré au sculpteur Guillaume de La Chapelle, ou encore *Immersion*, *Jours heureux* et *Tracer la route*. Des films exigeants, profondément personnels, toujours guidés par la même volonté: regarder autrement.

Radical, parfois abrupt, Jaques Dutoit pouvait dérouter. Avec lui, tout était «génial» ou «nul». Mais derrière cette intransigeance demeurait une honnêteté intellectuelle rare. Il ne jouait aucun rôle. Il ne cherchait ni les modes ni les applaudissements.

Jusqu'au bout, il aura regardé le monde à hauteur d'images.

Céline Latscha



Photo: © Archives du Bieler Tagblatt / ldd



Das Bieler Jahrbuch 2025 in Kürze

Das Bieler Jahrbuch ist das unentbehrliche kollektive Gedächtnis der Stadt. Die diesjährige Ausgabe enthält wiederum Beiträge, die Nichtalltätliches zur Sprache bringen, unsere Neugier zu wecken vermögen oder auch vermeintlich Bekanntes in ein neues Licht rücken. Einmal mehr zeigen die Beiträge im Jahrbuch eine Offenheit und Unabhängigkeit im Denken, die auch Raum für Nonkonformismus lässt. Wer möchte auf diese Lektüre ernsthaft verzichten wollen?

Les Annales biennoises 2025 en bref

Les Annales biennoises demeurent la mémoire collective incontournable de la ville. L'édition de cette année propose comme d'habitude des articles qui abordent des sujets inhabituels, éveillent notre curiosité ou jettent un nouvel éclairage sur des aspects que nous croyons connaître. Une fois de plus, les contributions de ces annales témoignent d'une liberté d'esprit qui laisse sans aucun doute place au non-conformisme. Qui voudrait vraiment se priver d'une telle lecture?